

ai

Contact

Le journal de l'AI ISEN

I-SCÈNE



Dossier

QUELS ARTISTES, CES ISEN !

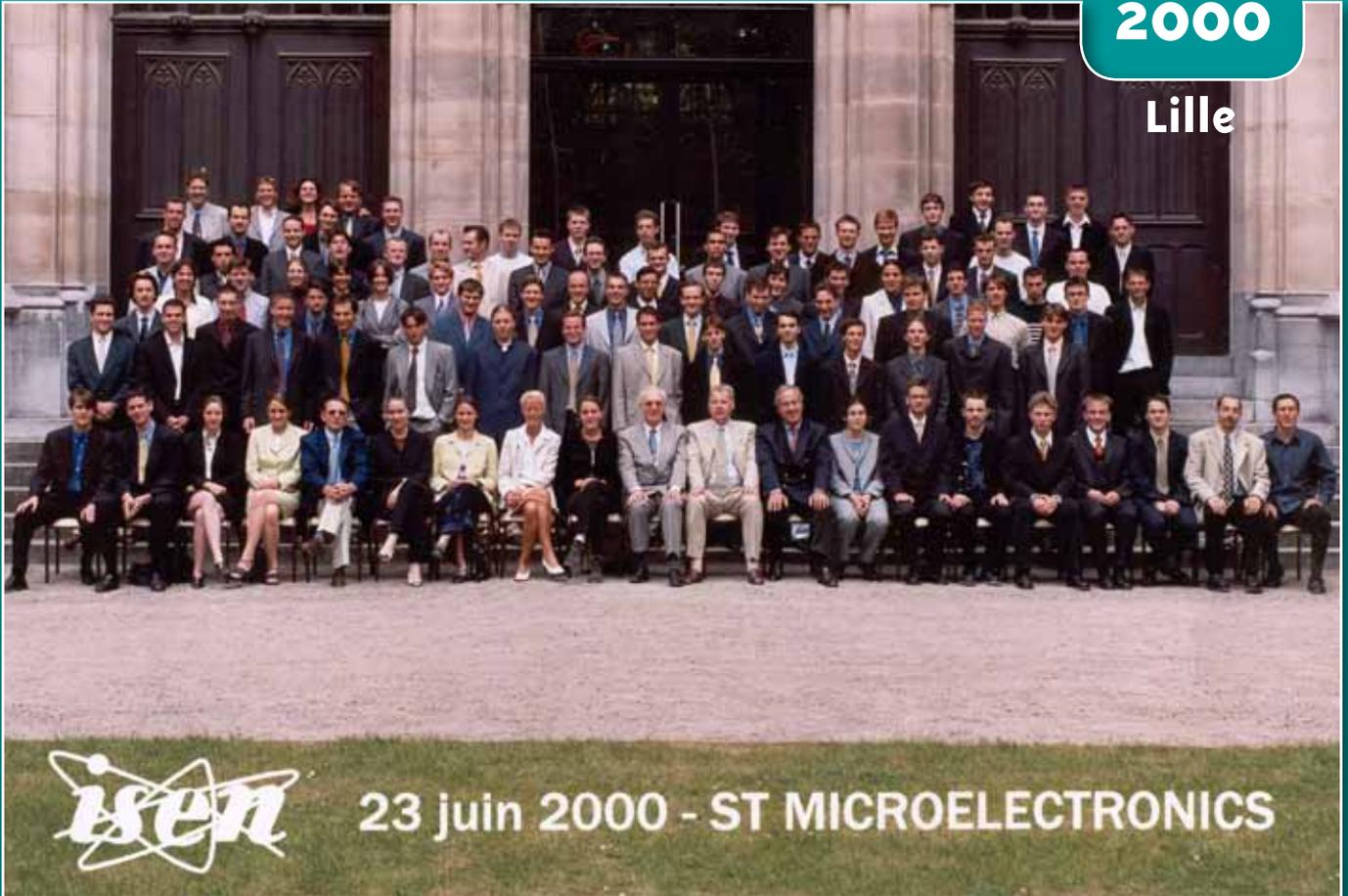


YEF

Vous reconnaissez-vous ?

2000

Lille



23 juin 2000 - ST MICROELECTRONICS

2000

Brest





Le mot de la rédaction

Sommaire

Pages 2 et 23

Vous re connaissez-vous ?

Page 3

Sommaire, éditorial

Page 4

La saga des présidents

- L'histoire de notre association
- 1960-1961 : Jacques Soland : Les débuts de l'AI

Pages 4 et 5

Portrait

- Jacques Soland

Dossier : Pages 6 à 19

La recherche dans le groupe ISEN

Pages 20 et 21

L'actu des écoles

Pages 22 à 26

AI ISEN

- Un nouveau Délégué Général pour l'AI
- OPE comme Opération Premier Emploi
- Les 50 ans de l'association
- A vos agendas
- Un nouveau concept : Le Café Réseau
- CNISF
- Vie des promos

Page 27

- Carnet
- Indicateurs

ai Contact

est la revue d'informations de l'AI ISEN, Association des Ingénieurs ISEN

Comité de Rédaction

Directeur de la Publication :

Roger DELATTRE (Lille 73), Président de l'AI

Directeur de la Communication :

Antoine DHENNIN (Lille 95)

Responsable de la Rédaction :

Philippe VENDEVILLE (Lille 83)

Assistante de la rédaction :

Patricia MAINCENT

Couverture : Philippe FOURCADE (Lille 76)

Réalisation : Imprimerie FRONTERE

18

Chers lecteurs,

C'est encore avec grande fierté que l'AI vous présente ce nouveau numéro de l'AI Contact. Cette fois ci, nous avons pris un risque, car le thème central ne semblait pas très facile à couvrir... mais grâce à notre site Internet ainsi qu'à un mailing bien ciblé, nous avons lancé un appel qui a été très productif. Nous avons reçu énormément de réponses, prouvant que vous être toujours aussi nombreux à vous passionner pour votre ancienne école.

Et contrairement à ce qu'on aurait pu croire, nous avons effectivement reçu des réponses qui cadreraient parfaitement avec notre sujet : OUI ! Nos ingénieurs sont des artistes ! Certains en ont même fait leur métier ! Venez découvrir ces dessinateurs, écrivains, danseurs, chanteurs, et acteurs de talents, que vous ne soupçonniez pas !

Nous tenterons aussi de vous faire revivre (ou simplement découvrir) les grands moments de notre association ; pour cela, nous débutons une nouvelle rubrique qui nous tiendra en haleine pendant quelques années : «la saga des présidents». cette rubrique nous aidera à remonter le temps et à retracer les pas de notre association, au travers de ses présidents ; une histoire à suivre au fil de ce numéro et des prochains !

Bonne lecture de ce numéro 18, envoyé à tous les ingénieurs.

■ Antoine Dhennin (Lille 1995)

Editorial

Voici en quelques lignes, les dernières nouvelles de notre association.

Notre nouveau délégué général, Philippe Vandeville (promo 24-Lille 1983) a pris ses fonctions au 1er septembre. Patricia Maincent a fêté en juin dernier ses 25 ans au service de tous les étudiants et ingénieurs. L'un et l'autre sont à l'écoute de vos suggestions. Pour les contacter, merci de privilégier l'envoi d'un mail à un coup de téléphone. Ils pourront ainsi garder trace et transférer vos messages aux intéressés.

Deux commissions sont particulièrement actives :

La communication animée par Antoine Dhennin: Le thème de cet AI Contact a trouvé un écho très favorable auprès des artistes, et nul doute que vous aurez grand plaisir à découvrir ce dossier hors du commun.

La commission emploi-réseau orchestrée par Laurent Moussu, renouvelle l'Opération Premier Emploi. Même si le taux de placement à la date du diplôme est en nette progression, le besoin est toujours présent, la demande est encore forte.

La crise est toujours bien présente et ses effets se font sentir durement chaque jour.

Aussi, notre association se doit d'être solidaire et particulièrement à l'écoute de ses membres en difficulté: les jeunes diplômés de l'OPE, les ingénieurs en recherche d'emploi, les seniors menacés de licenciement...

C'est par le réseau des ISEN et grâce à chacun de ses membres que nous réussirons à nous entraider efficacement.

C'est le sens même de l'action de l'AI et sa principale raison d'être.

Bonne et heureuse année 2011 à tous

Amicalement

■ Roger Delattre (Lille 1973)
Président de l'AI. ISEN



...ou l'histoire de notre association

Votre association a été créée il y a près de 50 ans. Si elle continue à exister et être ce qu'elle est aujourd'hui, c'est bien sûr grâce à ses bénévoles, mais aussi à ses Présidents qui ont su donner les impulsions nécessaires pour la pérenniser et la développer ; ils ont pris des initiatives, fait des choix stratégiques et engagé l'association dans des chemins qui l'ont menée à ce qu'elle est aujourd'hui ; à savoir une association dynamique de plus de 1000 adhérents cotisants, dotée de moyens de communications modernes, qui propose toujours plus de services à ses adhérents.

Au travers de ses présidents, nous avons souhaité vous faire découvrir (pour les uns) ou

revivre (pour les autres) l'évolution de notre association ; nous allons ensemble écrire notre Histoire....

Il y a eu 12 présidents depuis 1960.

Elus souvent pour 1 an au début de l'association, c'est depuis les années 70 que les présidents font en moyenne un mandat de 2 ou 4 ans.

Deux présidents ont fait plusieurs mandats sous forme discontinue.

Et à lui seul, Pierre Flotat a couvert près du quart des mandats.

Découvrez donc au travers de ce numéro et des suivants la vie de l'AI ISEN via ses présidents ; ce premier volet sera consacré à son président fondateur : Jacques SOLAND.

1960	1961	Jacques SOLAND - ISEN 1960
1961	1962	Alain HIS - ISEN 1961
1962	1963	Georges SALMER - ISEN 1961
1963	1965	Jean DEVOS - ISEN 1961
1965	1966	Patrick DELPIERRE (†) - ISEN 1960
1966	1968	Alain HIS - ISEN 1961
1969	1974	Pierre FLOTAT - ISEN 1965
1974	1977	Bernard CLAIS - ISEN 1960
1977	1981	Louis PASSIGNANI - ISEN 1963
1984	1992	Pierre FLOTAT - ISEN 1965
1992	1996	Alain COQUERELLE - ISEN 1974
1996	2000	Alain CHAMPION - ISEN 1978
2000	2004	Philippe MERLE - ISEN 1984
2004	2008	Raymond SECO - ISEN 1971
2008		Roger DELATTRE - ISEN 1973

1960-1961 : Jacques Soland : Les débuts de l'A.I.

L'AI a été créée directement et naturellement dans le prolongement de l'Association de Etudiants. Création appuyée par Norbert Segard et sa secrétaire Geneviève Martin. Gilberte Desrumeaux est venue plus tard s'occuper du secrétariat de l'AI. Au début nous utilisions les locaux de l'Association des étudiants au premier étage des anciens locaux de l'ISEN (ainsi que la vieille ronéo à stencil qui crachait son encre partout sauf là où il fallait).

Le principal objectif à la création était de ne

pas perdre le contact avec les promos qui commençaient à sortir. Comme à l'époque le service militaire était de plus de 30 mois (guerre d'Algérie) pendant plusieurs années les premières réunions d'ingénieur ont eu lieu à Toulon car beaucoup d'ingénieurs ISEN étaient dans la marine.

Il n'y avait pas de souci de placement des ingénieurs (fonction assumée par le secrétaire général de l'ISEN Monsieur Bouvet) et encore moins de problème de chômage.



Une des « assemblées constitutives » de l'AI avec Norbert Segard et VDB.



Une des premières réunions de l'AI à Toulon au pied de la statue de « cul vers ville ».)

Portrait de Jacques Soland;

Promo 1960, premier président fondateur de l'AI Isen

A chacun son style !

J'avais effectué comme beaucoup une carrière mono-entreprise (mais non mono-métier), dans un grand groupe sidérurgique. Finalement le temps passait vite et je me suis trouvé avec une certaine fierté le plus âgé sur le site (environ 3000 salariés) puis le premier cadre depuis longtemps à partir en retraite sans subir l'épreuve de la préretraite. Je garde un excellent souvenir de ce parcours de 33 ans parcouru au sein de

cette entreprise ; mon départ s'est effectué de façon chaleureuse si bien que je n'ai pas eu l'épreuve du « deuil » ressentie par beaucoup après leur départ.

LA LIBERTÉ, LA RUPTURE

Le premier jour de la retraite : levé par réflexe à 06h15 mais au lieu d'aller au travail j'ai été photographe à la Camargue (à 10 km de mon lieu de travail !). Super, sympa, la liberté... Mais cela ne me suffisait pas. Dés que mon épouse a pu prendre elle aussi



BASSE DÉFINITION
Manque le fichier séparé

Jacques Soland

sa retraite, nous avons décidé de quitter la campagne où nous avons construit pour habiter en pleine ville.



C'est à dire en plein centre de Marseille. Pour cela nouvel emprunt, comme un jeune ménage (mais remboursement à 69 ans maxi imposé par les banques). Ma femme moi sommes de vrais « chtis » sans aucune famille dans le Sud, donc nous avons reconstruit à partir de zéro tout un nouveau réseau de relations. Finalement cela s'est fait rapidement : Club Lions, Paroisse, Bridge, Chorale, Randonnée... les entrées sont nombreuses et rapidement le plus dur c'est peut être de savoir refuser pour garder sa liberté. Bref une nouvelle vie commence : vie culturelle et sociale très riches et ouvertes, hygiène de vie facile, plus de voiture, club de sport, randonnées, nos enfants se plaignent de ne plus nous voir.

OUBLIER LE PASSE ?



Avoir passé 33 ans dans une entreprise et faire table rase cela interpelle. Après quelques appels du pied d'un cabinet d'engineering à Trappes j'ai décidé de me jeter à l'eau et de créer ma société de conseil. Passer du statut de salarié au statut de libéral c'est tout neuf pour moi. A qui demander conseil ? Les chemins sont parfois surprenants, pour créer ma société ce n'est pas la chambre de commerce qui m'a guidé mais... un fonctionnaire du centre des impôts qui m'a parfaitement décrit la filière à suivre. A part mon métier de base tout était neuf pour moi ; il a fallu que je m'initie à l'informatique de bureau (en achetant

à la FNAC l'informatique pour les nuls) car je n'avais plus avec moi une armée de polytechniciens très savant en informatique ; la comptabilité, la facturation étaient des domaines que je découvrais et presque sous un aspect ludique. Pendant 5 ans j'ai été associé de très près à la construction d'une usine métallurgique très automatisée créée de toute pièce au Gabon au sein de la forêt équatoriale. Cela m'a valu d'effectuer des missions dans des pays inconnus pour moi : Gabon, Afrique du Sud, Brésil, Nouvelle Calédonie... plusieurs fois accompagné de mon épouse et de vivre 3 mois comme expatrié au Gabon, près de la frontière congolaise ; cette dernière expérience a été très forte, pays francophone donc relations faciles mais choc des cultures et de la vie sociale ! Quand l'usine a démarré correctement j'ai arrêté ma société de conseil.

ENVIE DE CREER

Plusieurs fois dans mon autre vie j'ai eu des envies de création d'entreprise mais la routine et aussi les charges familiales ont freiné mes ardeurs. Par contre à la retraite, ayant peu de soucis financiers, je retrouvai ma liberté. Opportunément un ami cherchait un associé pour créer une entreprise à partir d'un brevet portant sur les économies d'énergie dans l'éclairage public. Il a fallu tout créer à partir de zéro. Apprendre à se protéger avec l'INPI, trouver les subventions pour les créations d'entreprise, embaucher des personnes efficaces et compétentes On a failli réussir, mais au bout de trois ans et après avoir commercialisé les premiers appareils il a fallu jeter l'éponge pour des problèmes financiers. J'ai découvert un nouveau monde pour moi qui venait d'une grande entreprise style « maître de forges ». J'y ai perdu quelques sous mais quelle expérience pour moi ! Y compris me replonger dans l'électronique de puissance avec l'évolution extrêmement rapide des performances de ses composants aux noms barbares pour moi.



AIDER LES AUTRES PAR LA VIE ASSOCIATIVE

Un jour on m'a demandé d'être le secrétaire d'une association dont le but est l'insertion

de personnes en difficulté, sociale ou physique, jeune ou adulte. Marseille est très riche en associations et j'ai découvert une association en pleine croissance avec 350 salariés, 20 M€ de chiffre d'affaires et un rayonnement régional avec 12 établissements.

C'est un équilibre délicat entre bénévoles et permanents, entre différentes cultures : le monde de l'éducation, celui du médico-social et celui de l'entreprise.

Au bout de 2 ans j'en suis devenu le président ce qui m'occupe un petit mi-temps. Finalement les problèmes à cette échelle sont très proches de ceux d'une entreprise : management, gestion des ressources humaines, partenaires sociaux, investissements, ressources financières, stratégie à long terme, recherche de partenariats...

Mon expérience personnelle me sert beaucoup, depuis la troupe de scouts que je dirigeais à Saint-Omer, en passant par le travail associatif à l'ISEN, à l'école de Norbert Ségard, puis par mon rôle de conseiller municipal dans une commune du Sud.



SAVOIR VIVRE

Rassurez-vous ce n'est pas au détriment de la famille (4 enfants et 5 petits enfants), ni des amis, ni des loisirs. Mais dans ce parcours, ce qui m'a intéressé et m'intéresse encore, c'est de faire ce que je n'ai jamais pu faire auparavant, en m'appuyant sur mon expérience. J'ai la chance de ne pas avoir de problèmes de santé et de pouvoir bien profiter de la vie. Demain on verra bien ce qui se présentera et ce que je pourrai faire. Finalement le plus dur pour moi n'est pas de trouver à la retraite des occupations mais paradoxalement ce serait plutôt de savoir refuser.

A chacun son style. J'ai des bons amis qui trouvent leur passion dans le bridge ou le golf, moi c'est autre chose qui me passionne. Il faut savoir choisir, il faut savoir oser.



QUELS ARTISTES, CES ISEN

Entretien avec Isabelle Lefebvre (Lille 1986), responsable de la Section

Musique-Etudes



AI Contact : Bonjour Isabelle.

Vous êtes responsable à l'ISEN d'une Section Musique Etudes et d'une Formation Musique et Technologies. Pourriez vous expliciter le lien entre l'ISEN et la musique?

Isabelle Lefebvre : Depuis longtemps, l'ISEN aide dans la mesure de ses moyens les talents musicaux à se développer.

Il y a une vingtaine d'années déjà, ayant constaté que, régulièrement, des étudiants musiciens étaient amenés à abandonner leur cursus musical quand ils entraient à l'ISEN, nous avons fondé la « Section Musique-Etudes » pour tenter d'éviter cela. Il s'agit simplement d'aménager le cursus scientifique (dispenses de quelques cours, renforcement du suivi, etc...) et de fournir quelques moyens (mise à disposition d'un piano ou de salles pour le travail instrumental) afin de dégager du temps pour pouvoir continuer à suivre l'enseignement musical promulgué dans une institution adéquate (Conservatoire de Lille, Ecole de musique, etc...).

Néanmoins, cette section laisse de côté quelques étudiants passionnés de musique et n'exploite pas les possibilités de cette passion. Du coup, nous avons eu l'idée de créer une Formation Musique et Technologie, formation originale qui allie ingénierie et musique.

AI Contact : Pourriez-vous développer cette idée d'alliance entre ingénierie et musique?

Isabelle : La musique est à mon sens l'un des arts les mieux adaptés à cette alliance. En discutant avec d'ancien ISEN musiciens, on a constaté que beaucoup se sont rendus compte (bien souvent a posteriori malheureusement) que telle ou telle partie de l'enseignement qu'ils avaient reçu est utile dans la mise en oeuvre de projets musicaux. Et on comprend bien sûr quelques exemples que traitement du signal et acoustique peuvent être directement en lien avec la prise de son ou sa restitution, que l'électronique est nécessaire à la construction de matériel acoustique (les amplis par exemple). Mais le lien peut être plus subtil ou occasionnel.

En ce qui concerne la Formation, ce lien et la passion des étudiants pour la musique sont utilisés comme vecteur pour l'apprentissage des sciences, des technologies et du savoir-faire de l'ingénieur ISEN.

AI Contact : Concrètement, comment s'organise cette Formation?

Isabelle : Le parcours est proposé en parallèle à l'enseignement classique de l'ISEN.

Il comprend :

- des cours adaptés : cours classiques où les exemples et sujets sont musicaux
- des cours spécifiques où la musique servira à introduire des notions scientifiques telles que la transformée de Fourier (outils basés sur les fréquences) ou les filtres.
- des cours et projets alliant des aspects musicaux et technologiques : cours de psycho acoustique, de traitement audio-numérique. Sous ce dernier aspect, un accent particulier est mis sur des projets utilisant Pure Data ou MaxMSP (environnement de programmation pour la création musicale et multimédia).

Le programme est spécialement conçu pour allier passion et travail, art et savoir-faire, musique et innovation technologique.

Bien sûr, cet enseignement supplémentaire a été organisé pour ne pas représenter de surcroît de travail qui aurait été

à l'encontre de l'acquisition des cours classiques. Nous avons pour cette formation repris les allègements établis pour la Section Musique Etudes, puisque ces allègements n'ont pas posé de problèmes depuis leurs vingt ans d'existence.

AI Contact : Quelles sont les exigences pour suivre cette Formation?

Isabelle : Toutes simples: être passionné de musique et avoir une certaine habitude d'écoute (ce qui va généralement de pair). La passion, car c'est elle qui donne envie d'en savoir plus, c'est elle qui est utilisée pour soutenir l'apprentissage (et

les retours des étudiants montrent que ça marche!). L'habitude d'écoute car c'est la base du mode d'enseignement où on essaie d'intégrer les notions par l'écoute et peu par les équations. A noter par contre que ce parcours ne forme pas au métier d'ingénieur du son, mais bien à un diplôme d'ingénieur généraliste dans le domaine des hautes technologies.

AI Contact : Merci Isabelle pour ce témoignage qui pourra susciter des vocations à Lille, et peut-être donner des idées à reprendre à Brest et Toulon.

SCULPTEUR SUR BOIS

Ma passion pour la sculpture sur bois en quelques lignes. Etudiant ISEN en M2 à Lille, je pratique la sculpture sur bois depuis plus de 12 ans au sein d'une association appelée CATM (Culture Art Théâtre Mouvaux). Je participe aux expositions organisées par le CATM et la mairie de Mouvaux et anime une démonstration de sculpture lors des Journées du Patrimoine depuis 4 ans.

Je suis en train de créer une vidéo, de la même manière que les premiers dessins animés, à partir de photos de la statue que je suis en train de réaliser.

Comme toute passion, il est pratiquement impossible de décrire son origine, par contre, je ne songe pas à en faire mon métier.

Guillaume Dalle - Etudiant (Lille M2)



Un duo chantant

Jeudi soir, 20h : Maximilien, 15 ans, peu enjoué, demande à sa maman « Ah ! Tu es à la maison ce soir ? » (traduction : « pas de soirée pizza-jeu vidéo jusqu'à plus d'heure ! »). A 20km de là, Yannis, 3 ans, tout heureux, lui : « Bah, Maman, t'es là ce soir ? C'est les vacances ? »

**De quoi ces enfants sont-ils donc étonnés ?
Écoutons leurs mamans nous raconter ...**

CELINE – 3 garçons – ISEN 97

Ma passion pour le chant trouve racine à l'ISEN, en N4 : Mr Lagersie, prof de Maths, propose de monter une chorale pour un concert de fin d'année... J'ai alors grande joie à y participer.

J'avais chanté enfant et ne m'étais jamais replongée dans le chant.

Puis je passe ma N5 à Dortmund, en Allemagne. Je me fais embarquer dans un projet choral avant même le démarrage officiel des cours. Trois heures de répétition par soirée et concert en fin de semaine. Ca y est, j'étais piquée du virus du chant.

Démarrage de la vie active en Allemagne. Je rejoins bien sûr un chœur sur place, petite formation avec des programmes a cappella.

Je suis aussi engagée en extérieure dans les chœurs de l'Opéra de Giessen, activité dédommée ! C'est vraiment dépaysant de se retrouver le soir en costume sur scène après la journée de travail !

Et quelle reconnaissance du public !

Je quitte l'Allemagne avec une nostalgie pour mes activités chorales.

Dès mon retour dans le Nord, je me trouve très contente d'être acceptée après l'audition pour rejoindre ...

NATHALIE – 2 garçons – ISEN 89

Chant et danse, mes 2 passions depuis ma plus tendre enfance. N1 : rencontre avec Valérie, une N2 passionnée de danse. Elle propose de monter un cours et je la rejoins de suite. Quelques prestations plus tard dont un French Cancan mémorable pour les 25 ans de l'école (nous avons apposé les lettres I.S.E.N. !... devinez sur quelle partie du costume !) et nous voici prêtes à nous présenter sur une scène régionale et pas n'importe laquelle : celle du Nouveau Siècle ! C'était à l'occasion du Gala des Ecoles d'Ingénieurs de la Région Nord/Pas-de-Calais. Au cours d'une répétition, j'y rencontre François, N4, qui a composé et joué plusieurs années de suite la musique du Gala. Il cherchait une chanteuse, je l'ai alors rejoint au micro l'année suivante.

Entrée dans la vie active, je continue à chanter et j'intègre une compagnie de danse. Nous nous produisons jusqu'en Angleterre. Le trac, les voyages, les galères en répétition nous font tisser des liens indéfectibles.

Naissances, déplacements professionnels : il me faut lever le pied.

En 2005, les enfants ont grandi, je me déplace moins, alors je passe une audition et, Bingo ! j'intègre ...

... le Chœur Régional Nord Pas de Calais ce sont 130 chanteurs, des répétitions 2 soirs par semaine et le WE, des cours de technique vocale, entre 12 et 15 concerts par an en moyenne et leurs générales ... pas le temps de souffler ! Voilà donc où courent nos mamans entre autres tous les jeudis soirs !

En contre partie : un répertoire choral exigeant et de haut niveau, un encadrement

professionnel, des partenariats avec notamment l'Orchestre National de Lille et Jean-Claude Casadesus, des enregistrements CD, radio, TV, des scènes prestigieuses comme le Théâtre des Champs Élysées à Paris l'an dernier ou le palais des Beaux-Arts à Bruxelles en Décembre.

Passion dites-vous ? A tel point que par 2 fois, il s'en est fallu de quelques heures pour que Céline accouche sur scène !

Alors qu'elles auraient pu se croiser lors d'une réunion d'anciens, c'est sur scène que nos 2 mamans ingénieurs ISEN ont enfin lié d'amitié !

Plus d'info sur <http://www.choeur-regional-npdc.org>

Nathalie Duterage, (Lille 1989)
Céline Gouëlle-Fondeur, (Lille 1997)



Leur chef de Chœur, Eric Deltour :

« C'est sans doute un hasard, pas forcément dû à l'ISEN, mais il se trouve que Céline et Nathalie sont deux chanteuses comme on aimerait en recruter plus souvent ! Elles aiment la musique, le chant, et sont d'un engagement constant et d'une fidélité sur lesquels un chef de chœur peut compter et s'appuyer. Je mesure pleinement le temps et l'énergie consacrés à leur passion, et suis aussi admiratif de leur volonté de transmettre au public ce répertoire choral, même en tant qu'« amateurs ».

Correspondance entre deux anciens «compères» musique-études ...

Dylan Gully (Lille 2008)

mailto : dyllaan@yahoo.fr

Yoann Guirimand (Lille 2007)

mailto : yoann.guirimand@oxusnetwork.org

Salut Dylan,

Première semaine à Bishkek - Kirghizstan - pour une nouvelle mission. Mon travail en microfinance ces dernières années m'a amené dans de nombreuses destinations insolites : Santiago, Uyuni, Dakha, Kathmandu, Ouagadougou, Lomé, Cotonou, Accra, Lagos... mais c'est la première fois que je mets les pieds en Asie centrale. Une méthode Assimil Kirghize/Tajik en poche, c'est parti pour écumer les bars de la ville, meilleur moyen de croiser des musiciens et d'entrer en contact avec des locaux. Un joueur de Koumouz dans la rue m'a parlé d'une espèce de taverne underground à l'autre bout de la ville, ou un vieil émigré allemand brasse sa propre bière. Dubitatif, j'arrive devant la façade d'un building soviétique ravagé par la dernière révolution, l'entrée de la cave est cadénassée : non, définitivement, ça ne peut être là ! Un mélange de peur et l'excitation au ventre, je sonne et au moment où le taulier monte m'ouvrir, le délicieux parfum d'un vieux blues remonte à mes oreilles. Je ne me souviens plus trop de la suite, si ce n'est qu'au bout de la nuit, ivre de jazz, de blues, de vieux rock et de ballades russes, j'ai enfin la sensation d'avoir commencé à percer les mystères de cette ville. Je me rappelle ces débats qu'on avait ensemble en stage en Irlande, en Bulgarie ou en salle musique études de l'ISEN : la musique a ceci de fascinant qu'elle est universelle et ouvre toutes les portes. Cette fois encore, l'alchimie a marché et le WE prochain, je suis invité à jouer sur un festival kirghize à l'est du pays. Et toi, où la musique t'a-t-elle porté ?

Yoann

Salut Yoann !

Cette année la musique m'a conduit en Irlande, dans le West-Cork, pour y enregistrer un deuxième album avec le groupe Txütükän, et bien sûr... jouer! Nous avons beaucoup roulé, et dans ces paysages de rêves et ce pays si chaleureux, la magie de la rencontre et l'universalité de la musique m'ont conduit en septembre... à l'Exposition Universelle de Shanghai ! Je suis parti avec l'ensemble Trasna, projet transculturel mêlant percussions africaines, chant gaélique, piano jazz, et musique traditionnelle irlandaise. Nous avons clôturé cet été le «Festival of world Cultures» de Dun Laoghaire en partageant la scène avec un ensemble Gnawa Marocain, un duo de txalaparta Basque, et nous voilà partis pour jouer avec Xiaohui Ma - elle a joué sur la musique du film «Tigre et Dragon» - et son «erhu», violon chinois à deux cordes, de formidables moments de rencontres, d'échanges et de découvertes... ! Aujourd'hui je poursuis dans cette voie de l'universalité, j'essaye de manier ensemble, comme dans le jeu des perles de verre d'Hermann Hesse: les sciences, les arts, et la spiritualité. Je développe des plugins ou des systèmes interactifs pour la scène, la musique me pousse à m'ouvrir à de nouvelles technologies comme les réseaux neuronaux ou les algorithmes fractals. Ingénieur ? Musicien ? ... en fait la musique me conduit à construire des ponts entre les mondes et m'aide avant tout... à me découvrir moi même.

Dylan



ingénieur et photographe

La photographie est une passion relativement récente. Si la graine artistique a été semée il y a bien longtemps de par mon environnement familial, elle ne germera finalement pas avant mon expérience new-yorkaise, il y a huit ans de cela. Durant les cinq mois de mon stage d'ingénieur, j'y ai rencontré de nombreux artistes, critiques fortuits et instigateurs de ma photographie. Selon eux, j'avais un talent caché qui ne demandait qu'à s'exprimer davantage.

New-York m'a aussi permis de faire la connaissance de ma femme. Je m'y installais avec elle l'année suivante. Ma passion pour la photographie grandissait elle aussi. Par défi, je me suis improvisé photographe événementiel, de mariage, de mode... ce qui m'a permis non seulement de rentrer dans mes frais pour le matériel utilisé mais aussi et surtout de recevoir des recommandations très positives.

Il s'en est suivi une période où j'ai décidé de revisiter des sujets qui me portaient vraiment à cœur : les paysages, naturels et urbains. Après six années de tâtonnements, j'ai enfin commencé à être satisfait de mon travail. J'étais prêt à l'exposer. J'ai ainsi lancé mon site web et ai entrepris de le promouvoir, tout d'abord en prenant contact avec d'autres photographes, puis en créant un blog mettant en scène une nouvelle photo chaque jour de l'année.

Ma persistance aura certainement porté ses fruits. Mon implication dans des projets photographiques, notamment Help-Portrait, m'a valu d'être interviewé pour des journaux. Cette année, j'ai remporté deux prix et ai commencé à exposer dans des galeries à Brooklyn et Manhattan. Je ne sais pas encore où cela va me mener. Mon expérience aux États-Unis m'a prouvé qu'il était entièrement possible d'allier plusieurs passions à la fois et je ne me vois certainement pas abandonner celles que le métier d'ingénieur m'a apportées. Création d'entreprise, marketing, R&D, tout cela je l'ai fait. Quoi que je décide de faire dans le futur, ce sont des compétences qui me seront indispensables dans la réussite de toute entreprise.

www.jeromeaoustin.com

Jérôme Aoustin (Brest 2002)

Ingénieur e

Certainement l'instrument le plus technique et le plus virtuose qui existe, le violon, fait partie de ma vie depuis l'âge de 7 ans. Petit, j'ai été très vite attiré par sa forme, son timbre et son côté unique. Formé au conservatoire de Valenciennes, j'en ai toujours pratiqué et quelque soit l'endroit où le vent m'a emporté, j'ai pu trouver un orchestre pour m'accueillir et m'adonner à ma passion.

J'ai ainsi pu participer à de nombreux concerts et opéras dans le Nord/Pas-de-Calais, mais aussi à Boston, Montréal, Paris, Montpellier ou en ce moment à Grenoble.

Mon orchestre actuel accueille régulièrement des chefs d'orchestre invités comme Jacques Attali ou Daniel Cohen pour des séries de concerts



Artiste-ingénieur...

Est-ce un nouvel oxymore pour se faire mousser dans les Geeks-Partys ou un phénomène de société émergent dû à une schizophrénie des temps modernes ?

Peut-être un peu des deux mon capitaine ! Pour les fans de l'Analyse Transactionnelle, je crois que l'artiste-ingénieur est un adolescent partagé entre son enfance et sa vie d'adulte : dans le premier cas, il peut exprimer librement sa créativité et ses passions sous les seules contraintes de son imagination et des moyens dont il dispose ; dans le second cas, c'est un bon p'tit soldat dont le bon sens et l'ingéniosité lui permettront de survivre au cours de sa carrière dans chaque nouvelle guerre économique à laquelle il sera confronté au cours de sa carrière.

Pourtant, les deux sont nécessaires et complémentaires. A mon sens, un ingénieur construit le monde de demain alors qu'un artiste observe les évolutions du monde actuel grâce à sa sensibilité. Il exprime ainsi sa vision ou son ressenti par le biais de son art.

Etant photographe auto-entrepreneur et ingénieur pour une start-up irlandaise, l'art m'apporte un équilibre entre ce que j'aimerais faire et ce que je dois faire sous réserve d'avoir le temps de tout réaliser. Paradoxalement, plus je vais lentement et plus je vais vite : prendre son temps pour observer les phénomènes quotidiens

permet de limiter considérablement les changements de choix ou de remises en cause pouvant être déstabilisantes à la longue.

Par ailleurs, la photographie m'a permis de comprendre un point trop souvent omis dans nos sociétés où priment le rendement et l'efficacité : chaque individu a son rythme et il faut le respecter, voire composer avec ! De même, l'erreur est humaine. Certes, elle a un coût sur une chaîne de production. Mais en photographie, c'est une aubaine pour observer sous différents angles un système et en comprendre les dysfonctionnements.

Enfin, changer constamment de point de vue, ne jamais se contenter de ce que l'on peut voir et aller au delà du visible, permet aussi d'apprécier la logique propre à chaque individu et de s'enrichir des expériences des autres.

Un proverbe arabe dit que : « Dieu a cassé le miroir de la vérité. Chaque homme à sa naissance en a reçu un morceau et pense ainsi détenir LA vérité. »

Thomas NGUYEN VAN (Lille 2000)
<http://thomas.nguyenvan.free.fr>

t violoniste

dans le bassin grenoblois. Nous accompagnons aussi régulièrement des solistes connus tels que Youssou N'Dour, David Guerrier, Nicolas Stavy, Caroline Casadesus...

Depuis 2007, l'orchestre collabore tous les ans avec l'association « Fabrique Opéra » à la production de spectacles, à savoir La Flûte Enchantée (2007), La Traviata (2008, cf. photo), West Side Story (2009) et Don Giovanni (2010) pour des affluences globales de 7000 à 11000 personnes.

Cette année nous nous voulons ambitieux, une quinzaine de concerts sont prévus avec au programme le Sacre du Printemps de Stravinsky, le Requiem de Mozart ou encore Carmen de Bizet !

Hugues Vambekeambeke (Lille 2003)
www.lorchestre.com/



L'or en petit, directeur de l'ANPU

Pour résumer l'affaire....

Bonjour à tous,

Diplômé en 1987, j'ai travaillé pour la société Matra Ericsson Télécommunications 20 mois en tout et pour tout avant littéralement de «sauter du train», en brisant net ma carrière d'ingénieur pour me plonger dans le monde merveilleux du spectacle, ça n'a pas été facile tous les jours, j'en conviens, j'ai commencé par être jongleur de rue et clown de supermarché avant de tomber sur un chercheur qui habitait juste en face des locaux de l'ISEN à Lille et qui étudiait les liens entre Mickey la Souris et Michel-Ange, c'est là que ma formation d'ingénieur m'a rattrapé, j'ai à nouveau enfilé la blouse blanche pour présenter ces travaux au travers d'une conférence-diaporama qui a été présenté plus de 1200 fois en France et jusqu'au Cambodge, au Canada et même en Belgique, j'ai ensuite été amené à écrire, interpréter et mettre en scène toutes sortes de spectacles «para-scientifiques» où le vrai et le faux se mélangent tellement bien que le public finit par en perdre son latin, j'ai ainsi été professeur d'espoir, oenolopédiste (j'étudiais les effets du vin rouge sur les nourrissons), directeur d'un parc d'attractions paramédicales, champion de France de cache-cache, expert en tous genres, pour finir par mettre au point une sorte de science poétique qui est donc la psychanalyse urbaine... Pour ce faire, j'ai créé une agence, l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine qui s'est vue confier la délicate mission de psychanalyser le monde

entier au travers d'un plan quinquennal qui verra son aboutissement le 24 décembre 2013 (ça tombe un mardi, venez nombreux), à 23 h 00, à New-York, devant le siège de l'ONU... Depuis le début du projet, en 2008, nous avons psychanalysé une bonne quinzaine de villes dont Marseille, Tours et Villeurbanne (c.f. www.anpu.fr) et nous sommes actuellement en train de nous tourner vers l'international en rebaptisant l'ANPU en UPIA pour «Urban Psychoanalysis International Agency», que nous épelons entre nous «Youpi Yeah» afin d'insuffler un peu de bonne humeur dans l'urbanisme de demain... Tout ça pour dire que tout va bien et que je vais bientôt revenir à l'ISEN pour proposer des projets de fin d'études délirantes aux élèves ingénieurs intéressés...

Annexe 421/le pourquoi du comment

Si j'ai fait ce choix radical d'abandonner ma carrière d'ingénieur pour vivre toutes sortes d'aventures incroyables, c'est paradoxalement ma formation d'ingénieur qui est sans doute à la base de l'originalité de mon parcours artistique... Au-delà du simple fait que je me suis souvent retrouvé en train d'interpréter des rôles de savant fou, j'ai toujours utilisé et réutilisé l'esprit de synthèse et la capacité à digérer des tonnes d'information qui nous



ont été inculquées durant nos chères études... Pareillement, je me suis souvent retrouvé chef de projet, «project designer» et responsable d'équipes artistiques parce que j'avais, de par mes gênes d'ingénieur, d'évidentes capacités à gérer des équipes et pour tout dire, j'ai toujours tendance à considérer l'écriture d'un spectacle comme un problème mathématique qu'il s'agit de résoudre en prenant en compte toutes sortes de paramètres et de données qu'il convient de bien prendre en considération avant d'imaginer quoique ce soit ... Tout ça pour dire que je ne regrette pas d'avoir fait ces études d'ingénieur et d'avoir connu le monde merveilleux de l'entreprise avant de sauter du train et de partir dans les étoiles, bien au contraire, ces expériences ont constitué la base de ma formation artistique et m'ont permis de garder les pieds sur terre entre deux voyages dans le cosmos...

Et donc pour terminer, un grand coup de chapeau à tout l'équipe d'enseignants de l'ISEN, je vous dois tout et je ne vous remercierai sans doute jamais assez...

«L'or en petit», directeur de l'ANPU

Note : pour découvrir les travaux concernant Mickey l'ange, aller sur You Tube et taper «Mickey l'ange»

Laurent Petit (Lille 1987)



Danse en couple

Mon épouse et moi-même, terminions nos carrières professionnelles à un niveau Direction d'Entreprise et pratiquons la Danse de Loisirs en démonstration. Pour rendre notre retraite active et surtout maintenir notre forme physique et mentale, nous nous sommes engagés, dans la compétition en Danse Sportive, portés par des vibrations ressenties en assistant à un championnat à Paris. Depuis, en franchissant chaque série en National et en débutant les Internationaux, notre passion n'a fait que croître.

originalité que l'on a en soi. Elle combat le vieillissement précoce en favorisant coordination du corps, développement mental et mémorisation. Qui dit pratique sportive en couple sur les 10 danses Latine et Standard, dit communion et mise en commun de capacités et moyen de recherche objective d'amélioration commune en se dépassant sans cesse pour « gagner », avec une unité sans faille à l'égard des autres en compétition. Cette recherche d'exigence du point de vue technique d'exécution et réalisation artistique s'appuie sur une force tranquille et d'équilibre physiologique et psychique perceptible par tous : force vraie du couple et moyen de son succès.

public....Nos chorégraphies sont construites pour mettre en valeur notre potentiel et définir notre style, notre identité de couple de danseur. Et lorsque nous laissons sortir, en quelques minutes cette énergie qui touche, cette présence...et que les juges nous marquent... nous sommes payés, des milliers d'heures de travail, que cela a nécessité au gymnase !

Notre passion nous permet de garder la forme et d'oublier notre âge : Roger +72 et Danièle +67 ans !

Roger Bossut (Lille 1962)

C'est une discipline de Danse en Couple, donc de partage, coordination et concertation, alliant le nécessaire aspect physique au mental. Cela nécessite cohésion, résistance hors pair, endurance, souplesse de félin, rapidité d'exécution,... une allure et une présence qui en impose, dès l'entrée sur le parquet... mais aussi de l'oreille et un sens de la musicalité qui fait vibrer en cours d'exécution de sa chorégraphie. L'élégance et la beauté des lignes réalisées à deux donnent une image exaltante. La Danse Sportive permet l'expression des émotions par le mouvement et contribue à faire ressortir fantaisie et

Nous nous entraînons 15 à 20 h. par semaine : dansons, discutons technique, musicalité, interprétation du caractère de chaque danse, expression artistique des figures, prenons des cours et appliquons les conseils de nos entraîneurs....Tout ce travail, pour assurer nos performances en compétition, doit s'effectuer dans un but donné : se fixer des objectifs et les tenir en suivant des règles. C'est une excellente école de contrôle de soi, de son stress, de ses émotions, avec tant d'événements intenses à vivre à chaque compétition, dans cette recherche permanente de présenter : un look parfait, plus de qualité dans la danse, le meilleur équilibre à 2, énergie, dynamisme, transmission des émotions au



Matthieu DHENNIN

Après un ouvrage sur le cinéaste serbe Emir Kusturica (*Le Lexique subjectif d'Emir Kusturica, aux éditions L'Âge d'Homme, 2006*) Matthieu Dhennin (Lille 92) a publié un roman historique (*Saltarello, aux éditions Actes Sud, 2009*).

Matthieu, tu as édité deux livres, un essai et un roman ; comment un ingénieur ISEN en arrive à l'écriture ?

Et bien c'est justement grâce à l'ISEN, si je puis dire, que j'en suis arrivé à l'écriture. En effet, passionné depuis le lycée par le cinéaste Emir Kusturica, c'est à l'ISEN que j'ai eu mon premier accès à l'Internet, lors de mes études. Mais mes recherches furent vaines : il n'y avait pas de site Internet sur lui. J'ai donc pris un abonnement à Internet à la maison. Cela semble banal aujourd'hui, mais au début des années 90, ce n'était pas rien. Mon site s'est ensuite étoffé ; et comme je restais le seul site en français et en anglais sur ce cinéaste, il est devenu avec le temps son site officiel. De ce site m'est alors venue l'envie de prolonger le travail au travers d'un livre. J'ai donc construit mon texte sous forme d'un dictionnaire, avec des anecdotes, des petites histoires, des portraits, complémentaires ou contradictoires, mais qui finissent par brosser le portrait de ce réalisateur hors pair. J'ai alors proposé ce texte à un éditeur spécialisé dans les Balkans et la Russie et il a accepté immédiatement.

Et Saltarello ?

Cette première expérience m'a montré que c'était possible de voir le fruit de son travail sur les rayons des librairies. Je me suis alors pris au jeu... D'autant que mon épouse est libraire et que nous partageons cet amour des livres : j'adore fureter dans les librairies. Mais en fait, ma première adresse à Paris en 1999, après la fin de mes études, fut le 41 rue de Montmorency, j'étais donc voisin de «l'Auberge Nicolas Flamel», et je croisais le personnel de ce sympathique restaurant le matin et le soir, en sortant ou en rentrant chez moi. D'ailleurs, malgré les changements de propriétaires, l'esprit du lieu est resté, et aujourd'hui plus que jamais, c'est une excellente adresse, d'un très bon rapport qualité prix pour un dîner aux chandelles.

Le personnage de Nicolas Flamel, l'alchimiste mythique par excellence, avec tous ses mythes, me travaillait, et j'ai voulu comprendre - sans doute encore un effet

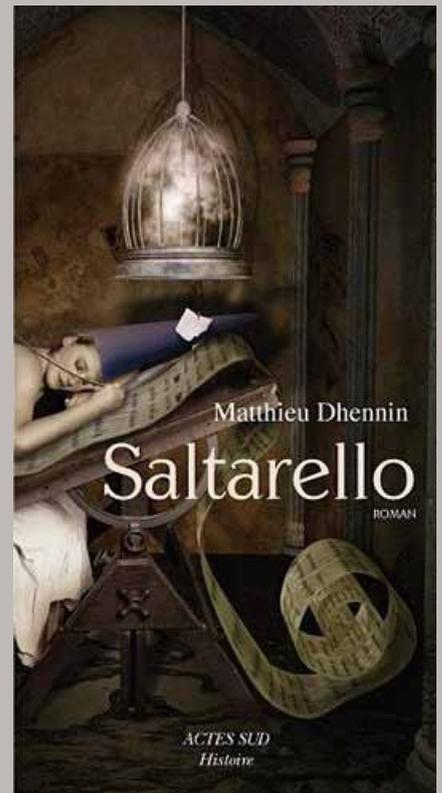
de mes études - où en était la science à son époque, le XIV^{ème} siècle. Croyait-on sérieusement pouvoir transformer du plomb en or ? Était-ce vraiment une science ou plutôt un passe-temps pour bourgeois désœuvrés ? Je me suis donc longuement documenté, et je suis tombé sur une foule de personnages historiques hauts en couleur et d'événements incroyables, puis j'ai essayé d'organiser tout cela ; la trame de mon roman s'est élaborée petit à petit.

Comment t'y es-tu pris pour te documenter sur le Paris de cette époque, sur l'alchimie, la cuisine, la musique, l'astrologie, etc. ?

Le premier aspect de ma documentation quand j'ai commencé à travailler sur ce roman, fut donc l'alchimie. Mon intuition était que finalement, cet art n'était qu'une façon codée, symbolique, pour parler de choses plus sérieuses, comme une sorte de religion païenne. Ensuite, par extension, et pour rester réaliste sur l'époque que je voulais décrire, je me suis documenté sur tout ce qui constituait le demi-siècle où se déroulait mon histoire.

Ce n'était pas forcément évident, car si la documentation sur l'histoire de France abonde dès Jeanne d'Arc, avant elle, c'est beaucoup plus difficile. Je me suis donc procuré tout un ensemble d'ouvrages très sérieux sur cette époque, comme les biographies des rois Jean II, Charles V et Charles VI, sur Christine de Pizan, le duc de Berry, bref les contemporains de Nicolas Flamel. Ce faisant, j'ai découvert d'autres personnages contemporains sur lesquels il y avait très peu d'informations, mais dont je me disais très vite qu'ils auraient un potentiel romanesque important : Nicole Oresme, qu'on pourrait surnommer le Einstein du XIV^{ème} siècle, Jean Fusoris, un inventeur de génie, Taillevent, l'auteur du premier livre de recettes.

L'étude de tous ces personnages m'a convaincu que cette période de l'histoire était loin d'être aussi «sombre» et austère que l'on se fait habituellement du Moyen Âge. Enfin, pour le côté «réaliste» des descriptions, j'ai retravaillé mon texte



avec une médiéviste du CNRS qui a fait un travail remarquable. Cette personne avait déjà travaillé sur le tournage du *Nom de la Rose*, de Jean-Jacques Annaud, et elle est spécialisée dans la vie quotidienne au Moyen Âge. J'ai eu la chance qu'elle accepte ma demande de relecture ; elle l'a fait avec grand enthousiasme et m'a permis de débusquer les moindres anachronismes, de proposer un vocabulaire adapté aux circonstances, d'ajuster certains dialogues.

Actes Sud, pour un Ch'timi, ce n'est pas le choix le plus évident ?

Je leur ai envoyé mon manuscrit par la poste ; j'ai vraiment été ravi qu'ils l'acceptent car j'adore, en tant que lecteur, ce qu'ils éditent.

Que reste-t-il de ta formation scientifique dans ton écriture ?

Une rigueur dans la construction. Il y a un phénomène que j'avais adoré étudier lors de mes années de cycle ingénieur à l'ISEN, c'était le phénomène de résonance. On apprendait que cela s'appliquait aux ondes, à la lumière, la mécanique ou la musique. Je trouvais cela fascinant. Mais moi, j'ai découvert que cela s'appliquait aussi aux mots. Cette idée de résonance me guide toujours dans l'écriture, mais surtout dans la construction de mes récits et dans le travail sur le rythme.

Un site dédié : www.dhennin.com/matthieu/autourduroman/
Matthieu Dhennin (Lille 1997)

Franck THILLIEZ

spécialistes tels que des policiers, médecins légistes, biologistes. A chaque sortie de roman, je parcours les librairies et les salons de littérature, afin de faire la promotion du livre. Les écrits me font beaucoup voyager en France, mais aussi à l'étranger : Pays-bas, Italie, Allemagne, Chine, et bientôt les Etats-Unis... L'écriture est donc un « métier » plus varié qu'il n'y paraît.

DEMAIN

Je continue à écrire mes romans, avec un ou deux scénarios pour la télé, aussi.

Avant sa parution en octobre 2010, les droits de mon huitième roman, Le Syndrome E, ont été vendus aux Etats-Unis pour une traduction en langue anglaise. C'est la langue la plus difficile à obtenir pour un auteur de romans policiers, car les anglo-saxons traduisent très peu. Il faut dire qu'ils sont un peu les maîtres du genre ! Actuellement, le cinéma (y compris US) s'intéresse également à ce roman, pour, peut-être, une nouvelle adaptation cinématographique.

SCIENCES ET LITTÉRATURE

La science est omniprésente dans mes romans, elle sert de socle pour mes intrigues. Dans « La mémoire fantôme », par exemple, il est question de PI, de nombre d'or et de conjecture de Fermat ! Le syndrome E parle de neuromarketing, de psychiatrie, de manipulation mentale. Gataca, à paraître en avril 2010, plongera au cœur de l'ADN et de l'Évolution au sens darwinien du terme : comment s'est propagée la violence depuis les tous premiers hommes ? Bref, ce goût pour la science que j'ai développé à l'ISEN ne m'a jamais quitté.

Quelques chiffres

8 romans publiés

Traduction dans 13 langues

Environ 1 millions d'ex vendus, tous formats confondus

1 adaptation ciné, « La chambre des morts », livre vendu à **200 000 ex**

Tirage initial du « Syndrome E » : 55 000 ex



Au-delà de l'intrigue scientifique, je pense que pour écrire ce genre de roman, il faut une démarche très cartésienne. Un livre, c'est une entrée, une sortie avec, entre les deux, un tas de problèmes à résoudre. Je me rappelle alors mes vieux cours de maths en prépa !

Tout cela pour dire que si je n'avais pas fait ce genre d'étude, je n'aurais peut-être jamais écrit...

Franck Thilliez (Lille 1996)

HIER

Sorti de l'ISEN avec la promo 37, je me suis mis à écrire après trois années d'activité professionnelle dans l'informatique. Le soir, le week-end, parfois même le midi, entre deux lignes de codes. Quel genre d'histoires ? Des thrillers, des romans policiers avec des histoires particulièrement complexes, sur fond d'intrigue scientifique. Au bout du quatrième roman, et surtout durant le tournage de « La chambre des morts », adaptation de l'un de mes polars, j'ai pris une année sabbatique, puis ai quitté mon emploi dans une société de service pour voler de mes propres ailes.

AUJOURD'HUI

Cela fait quatre ans que j'écris à plein temps, enfermé dans mon petit bureau à Mazingarbe, Pas-de-Calais. Je travaille en moyenne huit heures par jour, poursuivant ainsi, grosso modo, le rythme adopté en entreprise. Écriture, recherches, rencontres avec des

Matthieu Castellani

«Retour par Procuration»

Depuis mon plus jeune âge, je suis fasciné à la fois par l'écriture de scénario pour la réalisation de courts métrages que par l'écriture d'histoire pour l'édition de romans. Mais comment en suis-je arrivé là :

J'ai 16 ans, je suis dans une famille Américaine prêt du lac Michigan. C'est l'été, je profite de quelques instants de repos pour m'isoler et commencer à faire fonctionner mon imagination. De là va en sortir mon premier scénario que je réaliserai quelques années plus tard en famille. Par la suite je réaliserai deux autres films dont un avec mes amis de promotion de l'ISEN Toulon : « La quarantaine ».

Ensuite je publierai en 2007, aux éditions Bénévent, mon premier roman. J'ai pris un réel plaisir à décrire, au travers d'un roman dramatique et historique, le cadre d'un village

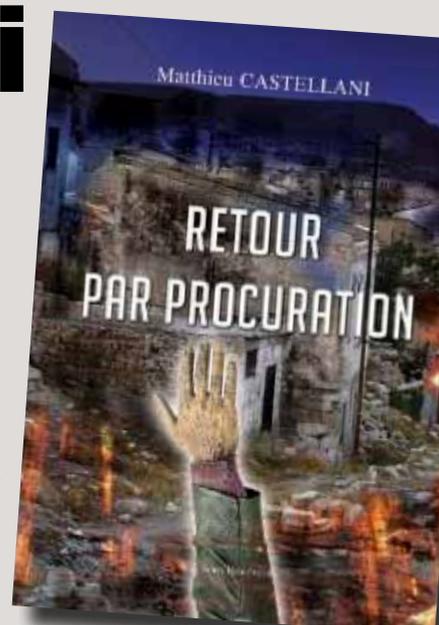
provençale et de ses habitants tel que je l'imagine et tel que je le connais depuis que j'y habite voilà plus de trente ans.

Depuis ma passion n'a pas fléchi même si le temps libre me manque. Je compte bien terminer mon deuxième roman d'ici la fin de l'année si le temps me le permet.

Si vous aussi vous aimez écrire, alors n'hésitez pas, lancer vous, laissez libre cour à votre imagination.

Cordialement.

Matthieu Castellani, (Toulon 1997)



«Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours»

PHIEF (Philippe Fourcade) s'est toujours inspiré de cette maxime pour communiquer différemment... et avec le sourire.



Intéressé par de multiples sujets, le jeune Philippe s'emploie dès l'école primaire à discipliner son imagination en couchant sur le papier ses élucubrations graphiques tandis que les professeurs répètent pour ses petits condisciples les leçons qu'il a déjà assimilées. A son entrée en secondaire, il découvre les aventures d'Astérix le Gaulois. Les cours de latin et de grec deviennent alors pour lui un jardin de mots qui éclosent au fil des pages où apprentissage se conjugue avec plaisir.

Son bac C en poche, Philippe hésite entre les arts et les métiers d'avenir. Il choisit donc d'intégrer en 1971 une jeune école d'ingénieurs en plein développement, l'ISEN. S'il apprécie les cours de dessin industriel, c'est cependant lors des intercourses que sa verve s'exerce le plus librement. L'immense tableau noir de

l'Aula Maxima devient son champ d'expression favori pour réaliser des fresques à la craie aussi épiques qu'éphémères... Philippe contribue également au « Logon », le journal des étudiants, dont il deviendra le dessinateur attitré jusqu'en 1976.

Dans le secteur parapétrolier (Schlumberger puis Coflexip), Philippe continuera à exercer et à développer son talent de dessinateur humoristique en Afrique, dans le Golfe Persique, en Mer du Nord et au Brésil : messages brûlants envoyés du désert de Libye, cartes de vœux réalisées offshore à la peinture à l'eau de mer, illustration de documents de communication technique et d'événements divers...

C'est ensuite, dans le conseil en management puis à la direction d'organisations patronales, que Philippe se découvrira un talent d'illustrateur de propos lors de séminaires de formation et de rencontres professionnelles. Il saisit en direct les messages transmis pour les retranscrire sous forme visuelle, agrémentés d'un commentaire pertinent mais subtilement décalé : « un trait d'humour pour un trait d'union ». Au cours d'une très sérieuse formation d'Executive MBA à HEC, Philippe imposera le concept de « la minute du dessinateur », concluant chaque étude de cas par une illustration commentée résumant la situation et/ou les actions préconisées.

Depuis quelques années, PHIEF exerce en tant qu'illustrateur événementiel en direct à l'occasion de réunions, conférences, assemblées générales et congrès. Il intervient également comme dessinateur de presse indépendant, notamment pour le « Nouvel Economiste » avec lequel il a collaboré régulièrement en 2009.

www.phief.com

Philippe Fourcade, alias Phief, (Lille 1976)



LA MUSIQUE avant toute chose

Ma Passion me demandez-vous ? La musique avant toute chose !

J'ai acheté ma première clarinette avec l'argent que me procuraient des cours de maths et physique auprès des étudiants à la compréhension un peu lente... Mais je n'ai réellement appris à jouer de cet instrument qu'arrivé à la retraite.

Avant cela, le temps et l'énergie me manquaient. J'ai alors pris des cours de solfège et d'instrument au conservatoire. Puis j'ai monté, avec quelques amis un septet de jazz et un trio de musique classique avec un pianiste et un violoniste.

En Jazz, le répertoire va de la Nouvelle Orléans à Fats Waller et George Gerschwin, quelques incursions dans le bop avec Charlie Parker et Dizzy Gillespie- paix à leurs cendres- et au-delà.

En classique, nous donnons dans des partitions de W.A.Mozart, un garçon très doué, de Robert Schumann, mort trop tôt, et de baroque avec hautbois transposé.

Mais quel plaisir de jouer avec les amis, même si je demeure un instrumentiste très modeste ! Il nous arrive même de cachetonner. Oui, c'est une passion qui m'a pris la tête, le cœur, les doigts et les oreilles. J'ai grand plaisir à prendre en main tous les jours l'instrument et à travailler deux ou trois heures. De temps en temps, je l'engueule, nous avons des fâcheries, des humeurs. Il me trahit trop souvent par des cris et des gémissements inadmissibles. Mes doigts



aussi ne suivent pas mes idées et ma vélocité reste poussive. En improvisation, mon imagination est courte et banale. Je me réfugie vite dans l'harmonie et les arpèges. Bon, j'arrête là pour affirmer haut et clair : « Oui, je suis assez content d'être parvenu à jouer jazz et partition classique avec mes amis. Oui j'ai de la jouissance à mettre en place et en harmonie des pièces que quelques amis complaisants viennent écouter.

Mais je vous je dis, mieux vaut apprendre solfège et technique instrumentale dans les jeunes années. Avec les cheveux neigeux, les progrès restent très modestes. Je pratique aussi avec grand plaisir le chant choral. On y rencontre des choristes de tous âges... Cette année, je découvre avec bonheur des œuvres de Jan Dismas Zelenka, un baroqueux de Bohême de grand talent, Max Brush un romantique qui a composé des trios pour clarinette, alto et piano, que j'aime beaucoup, et que je travaille en ce moment. Connaissez-vous ?

Alain His, (Lille 1961)

Il était une fois... JOSEPH HOURLIER, Petit Chanteur

Il était une fois un rémois de 6 ans qui fut touché par la fée «Cathédrale de Reims». Cette fée le conduisit à la maîtrise où il découvrit un moyen d'expression extraordinaire : le chant et son effet «2 en 1». Il met en joie le choriste et procure des émotions à ceux qui l'entendent ! Cette passion n'allait plus le quitter.

Ainsi après de longues études couronnées par le diplôme tant convoité d'Ingénieur ISEN, il fit son service militaire dans la tradition de l'époque, c'est-à-dire comme EOR marine puis ORSA (Officier de Réserve en Situation d'Activité). Exilé pour la cause à St Raphaël, que croyez-vous qu'il fit pour se distraire du tennis et de la voile ?

Eh bien «Petit chanteur de St Raphaël» sous la direction du Père Jeanvoine, c'était en 1973.

Ayant intégré EDF en 1974 et de retour à Reims dès 1979, il a retrouvé un de ses maîtres en chant, Arsène Muzerelle qui lui fit connaître une autre facette du chant choral lors d'interprétation d'œuvres avec orchestre telles que le Messie de Hændel ou la Passion selon St Jean de J.S. Bach.

En retraite depuis le 1er août, il poursuit le chant au sein du Chœur Nicolas de Grigny de Reims qu'il intégra à la fin du siècle dernier. Grâce à la qualité reconnue de cet ensemble dirigé par Jean-Marie Puissant, il multiplie les concerts comme en témoigne le site www.choeurnicolasdegrigny.com. Par exemple, le samedi 2 octobre, il était en représentation d'AÏDA au stade de France.

Initié au chant grégorien par la maîtrise et le Père CHEVALIER (ancien maître de chœur de l'abbaye de Cîteaux), il transmet ce patrimoine et relance en 2009 le chœur grégorien de Champagne-Ardenne. Ce chœur vient encore de se produire à la cathédrale de Dijon pour le 11e centenaire de l'abbaye de CLUNY. Par ailleurs, membre de la commission de musique liturgique du diocèse de Reims, il en est l'un des trois chefs de chœur.

Le chant fut une de ses sources d'équilibre permettant de conserver sérénité et créativité dans sa sphère professionnelle.

Joseph Hourlier, (Lille 1973)



Dans la Galerie d'art

Chassepot
'Homme content
de lui'
sculpture originale
en résine, 2008

Comme tout ingénieur qui se respecte, après être sortie de l'ISEN en 1984, j'ai rejoint Hewlett Packard en tant qu'ingénieur conseil en avant et après vente auprès de grands comptes. Après une expérience de trois ans au sein d'HP, intéressante certes, mais un peu restreinte, je suis contactée par une banque qui intervenait sur les marchés financiers et qui me propose d'être à la table des marchés pour asseoir des théories d'arbitrage et de les mettre en pratique. Je m'amuse quelques mois, un an ou deux et arrive le grand krach de 1987. Je réalise soudain que faire de l'argent avec de l'argent, en gagner ou en perdre, m'orientait vers une vie professionnelle un peu stérile et je décide de créer « ma petite entreprise ».

CETTE DÉCISION ÉTANT PRISE, FALLAIT IL ENCORE TROUVER LA COLONNE VERTÉBRALE DE CETTE ENTREPRISE.

Fille d'amateurs collectionneurs d'art, je réfléchis dans cette direction. En 1988, il n'y avait pas ou peu de produits dérivés de l'Art. Aujourd'hui, tous les musées, même les plus petits développent leur politique de merchandising.

Je crée la collection des montres LITO, puis aujourd'hui la Galerie KEZA. Ces activités au sein du monde de l'Art subliment ma vie tous les jours.

Aujourd'hui, La Galerie KEZA est Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art. Ses fondateurs Françoise ADAMSBAUM et Sidney TENOUDJI sont présents depuis plus de 20 ans sur le marché de l'art moderne et contemporain et ont notamment collaboré étroitement avec Keith Haring, Sol Lewitt, Bob Indiana, Hervé Télémaque, et plus récemment Miguel Chevalier et Françoise Petrovitch (plus d'une centaine d'artistes de renommée internationale)

NOS ACTIVITÉS :

CONSEIL EN COLLECTION

- Construction de collection
- Accompagnement, assistance et conseil aux collectionneurs
 - choix des acquisitions
 - direction artistique de la collection, cohérence de la collection

- aide à la négociation
- aide à la logistique (transport, stockage, importation)
- assistance à la revente éventuelle

EXPERTISE et VALORISATION

- Expertise et valorisation
- Authentification des oeuvres (Françoise ADAMSBAUM est Expert auprès de la Chambre Européenne des Experts Conseil en oeuvres d'Art)

NEGOCE

- Achat et vente d'oeuvres d'art moderne et contemporain

PRODUCTION ET INSTALLATION DE SCULPTURES D'EXTERIEUR

- Conseil en choix de sculptures d'extérieur pour la réalisation de parcs et jardins
- Commandes spécifiques auprès d'artistes contemporains de sculptures monumentales en harmonie avec le lieu

ART CONTEMPORAIN INDIEN

- La Galerie a découvert la scène de l'art contemporain indien il y a dix ans environ. Elle travaille actuellement avec les artistes les plus importants du marché de l'Art Contemporain Indien (Shilpa Gupta, Vivan Sundaram, Jagannath Panda, etc..). La Galerie développe également ses relations avec les artistes émergents de l'école de Baroda et montre aussi les artistes contemporains indiens non urbains avec un art tribal et plus populaire

Françoise Adamsbaum,
(Lille 1984)

06 14 09 65 01

Expert auprès de la CECO
www.galeriekeza.com

DE LA PLACE DU CHANT DANS LA VIE

J'ai toujours aimé chanter... Faux, dans un premier temps... Mais avec enthousiasme. Une fois intégré dans la chorale des « petits chanteurs de Saint-Jean » à Douai (avant-hier en 1956), en vertu du phénomène des vibrations forcées qui permet d'ajuster le son des violons dans un orchestre, ma voix trouva peu à peu de la justesse, à l'écoute de celle de mes camarades alto. Je garde de cette époque le souvenir grandiose des grands rassemblements de la « fédération internationale des petits chanteurs à la croix de bois », notamment à Lourdes en 1958 et à Rome en 1960.

De nombreuses années plus tard (hier en 1978), après des années de déplacements professionnels, mon épouse et moi avons rejoint les rangs des Choeurs de Paris, nés en 1970 d'une grande manifestation culturelle à propos du septième centenaire de la mort de Saint-Louis.

Son chef fondateur Alain Chouvet a dirigé le chœur jusqu'en 1985, puis la flamme a été reprise par Christian Gouinguéné, compositeur, organiste titulaire de Saint-Jean-Baptiste de Sceaux ; nous venons de fêter dans la joie et l'harmonie, notre quarantième anniversaire.

Son répertoire puise largement dans la musique sacrée pour Choeurs et orchestre, avec comme points de repère Bach, Mozart, mais il emprunte souvent à la musique française (Charpentier, Gounod, Berlioz, Fauré, Poulenc, ...)

Nous passons une douzaine de dimanches par an à répéter, et nous donnons trois à quatre concerts par an, à Saint-Louis des Invalides, Saint-Germain des prés, d'autres églises parisiennes mais aussi à Sceaux, Meudon ou Fontenay-aux-Roses,

et en province (Clermont, Brioude, Moulins,...) ; en 2011, nous serons très centrés sur Bach, avec sa 'Messe en Si' et la 'Passion selon Saint-Jean'.

La voix humaine est le seul 'instrument de musique' qui permette de donner belles prestations sans être un spécialiste. Bien sur il faut y consacrer beaucoup plus de temps de répétition que pour un musicien professionnel, mais participer à un Requiem de Mozart après une année de travail est un moment très gratifiant, pour les choristes comme pour les auditeurs. Ajoutez à cela le fait que nous cultivons et partageons un esprit d'amitié et de solidarité, et vous comprendrez que la musique ainsi vécue soit indispensable à l'équilibre, surtout lorsque la vie professionnelle est très prenante, en temps, en stress et en énergie.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les Choeurs de Paris, jetez un coup d'oeil sur notre site :

<http://www.leschoeursdeparis.org/>

Et si vous aimez chanter, et résidez en région parisienne, n'hésitez pas à nous contacter : nous recrutons !

Jean Ragot, (Lille 1968)



COPYRIGHT
Ph. Martin Mayeur



▶ Nouveau cours : l'écologie acoustique.

S'appuyant sur une activité de recherche en acoustique, l'ISEN Lille propose un nouveau cours dédié à l'écologie acoustique. Celui-ci abordera les notions de base relatives à l'acoustique et au bruit dans l'environnement et les diverses problématiques qui y sont associées.

Il permettra aux étudiants de connaître les méthodes de contrôle envisageables pour le bruit environnemental, en particulier le contrôle actif et enfin de se familiariser avec les principales étapes d'un programme de réduction du bruit.

Le département acoustique de l'ISEN Lille est par ailleurs reconnu pour son activité dans le domaine de l'acoustique sous-marine.



▶ Séminaire à Plymouth pour préparer le TOEIC*.

Les étudiants apprentis de 2ème année à l'ISEN-Brest ont passé une semaine de cours intensif pour préparer le passage du TOEIC. L'obtention de cet examen est en effet obligatoire pour obtenir le diplôme d'apprenti. Ce séjour a aussi constitué aussi une occasion d'ouverture culturelle puisque chaque étudiant était logé au sein d'une famille anglaise. A noter le score moyen des étudiants de l'ISEN en 2010 était de 890, un bon résultat lorsque l'on sait que les exigences lors des embauches se situent généralement à 850.

Ce séjour a également permis de découvrir la culture britannique car chaque étudiant était logé dans une famille d'accueil. Les conditions mises à disposition par l'école de langue Suzanne Sparrow auront été un vrai plus pour l'organisation et le déroulement du séjour.



Le groupe a pu découvrir une belle ville, en totale immersion avec la population locale.

*Test Of English for International Communication mesure les compétences en anglais international et professionnel.

▶ Le tour de France de l'apprentissage fait escale à l'ISEN-Toulon

Dans le cadre de son programme citoyen de transmission du savoir : «les Filières du Talent», DCNS a organisé un tour de France de l'Apprentissage. Dans ce cadre, en tant qu'école partenaire l'ISEN-Toulon a accueilli l'entreprise accompagnée du navigateur Marc THIERCELIN et de son apprenti Skipper (Christopher PRATT) qui représente un apprentissage gagnant dans le sport de haut niveau. Pour plus d'information(s) : www.lesfilieresdualent.com/index.aspx



▶ L'ISEN présent à Rennes

Situés à 10 minutes du centre ville, les locaux de la formation CIR proposée à l'ISEN-Rennes sont proches de l'ESC Rennes School of Business et offrent un cadre de vie privilégié.

▶ L'ISEN-Toulon à l'assaut des tsunamis.

Le campus ISEN de Toulon participe au projet RATCOM (Réseaux d'Alerte aux Tsunamis et risques COTiers en Méditerranée). Labellisé dans le cadre des pôles de compétitivité, ce projet réunit de nombreux partenaires industriels. Il consiste à créer un réseau de capteurs et de relais maritimes et terrestres qui détectera les risques ou signes avant-coureurs et en quelques minutes assurera une diffusion d'alarme auprès de la population. L'ISEN-Toulon est impliqué dans l'un des sous-projets mené par la DCNS et intervient dans le domaine du traitement de signal.



▶ Un homme à la mer. seareka

Les laboratoires de l'ISEN-Brest collaborent avec la société Seareka sur le développement d'un dispositif destiné à la sécurité en mer pour les plaisanciers comme pour les professionnels. Le système Divansi®, c'est son nom utilise une combinaison de technologie, réseau de communication radio et GPS. Celui-ci permet de détecter automatiquement et positionner en temps réel (coordonnées GPS et position par rapport à un bateau) un ou plusieurs hommes à la mer (conscient ou inconscient).



▶ Un nouveau réseau pour l'ISEN-Lille

Déjà précurseur en intégrant le Wifi dès 2002 dans ses campus, l'ISEN rénove intégralement son infrastructure réseaux en partenariat avec Axiens et HP. L'investissement global d'un montant de 400 K€ dote l'école et ses étudiants des toutes dernières technologies de ce domaine.

▶ L'ISEN porte les couleurs de sa ville

Des étudiants de l'ISEN-Brest ont participé au tour de France à la voile à bord du navire «Brest Grandes écoles». Sponsorisé par la ville de Brest l'équipage était composé d'étudiants de l'ISEN, de l'ESC et de l'ENSIETA. L'équipage de 6 à 7 marins a vécu une aventure de presque un mois à bord d'un Farr 30, un monotype de 9,42 m. Partis de Dunkerque le 25 juin, les équipages ont accosté la Seyne sur Mer le 23 juillet après une dizaine d'escales le long des côtes françaises.



► Une dimension supplémentaire au diplôme ISEN : le label Humanité.



CHAPO

« Attester de la capacité d'un futur professionnel à s'inscrire dans une démarche de Développement Durable » tel est l'objectif du « label humanité » qui est proposé cette année aux étudiants de 3^{ème} année de l'ISEN. Il s'agit d'un label supplémentaire au diplôme mis en place dans le cadre de l'Institut Polytechnicum de Lille*.

Pour l'obtenir il est proposé aux étudiants qui le souhaitent de construire un parcours dans lequel ils seront accompagnés pour aller chercher eux-mêmes les connaissances dans des cours formations, conférences, colloques et autres connaissances pour atteindre un niveau d'exigence défini dans un référentiel. Celui-ci vise à guider une réflexion et une acquisition de savoir et savoir-être autour des «3P**» qui caractérisent la démarche développement durable. Leur cursus devra aussi comprendre une prise de responsabilité dans une association, une entreprise ou au sein de leur école.

Ce label est créé avec le soutien d'entreprises (Le Groupe Lesaffre et Indélec) et s'inscrit dans un contexte qui voit se renforcer les notions de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et de respect de l'environnement.

* Institut créé par trois écoles d'ingénieurs membres de l'Université Catholique de Lille (HEI, ISA, ISEN) et la Faculté Libre des Sciences et Technologies (FLST)

** People (Social) Planet (Environnement) Prosperity (Economie)

► Admission à l'ISEN : nouveau concours !



L'inscription à l'ISEN (Bitche, Brest, Lille, Toulon, Rennes, Orléans) se fait uniquement par Internet sur le portail www.admission-postbac.fr : rubrique « formations d'ingénieurs » Admission FESIC – Concours Puissance 11

Le Groupe ISEN a rejoint en 2011 le concours commun « Concours Puissance 11 » qui regroupe 9 écoles d'ingénieurs du Réseau FESIC et 2 écoles du Réseau ESIEE.

► Les inter Campus ISEN à Brest

Afin de permettre aux étudiants du groupe ISEN de se rencontrer et aux étudiants lillois et toulonnais de découvrir la région brestoise, l'ISEN-Brest a été choisi cette année pour accueillir les Inter Campus 2010.

Dans la joie et la bonne humeur, les étudiants des écoles du groupe ISEN se sont affrontés à travers différents sports durant le week-end de l'Ascension.

Au programme de cette 3^{ème} édition : beach-soccer, sandball,

ultimate, basketball ainsi qu'une course d'orientation. Afin de clôturer ce week-end sportif, une soirée était organisée le samedi, rythmée par un concert, un DJ et de nombreuses animations.



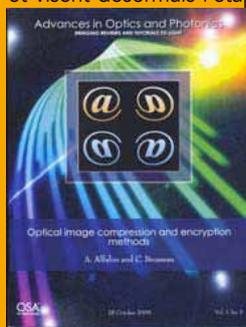
► Label et 1^{er} contrat pour CAPISEN

L'association CAPISEN, prestataire de services, a obtenu le label Junior-Création, décerné par la Confédération Nationale des Junior- Entreprises (CNJE).

Les Junior-Entreprises permettent aux professionnels de faire appel aux compétences des étudiants des Grandes Ecoles et des Universités françaises.

Les étudiants ont ainsi l'occasion de mettre à profit leurs qualités d'entrepreneurs sous forme d'études ou de projets rémunérés comme la réalisation de sites Internet ou la création de bases de données.

Les étudiants ne comptent toutefois pas s'arrêter en si bon chemin et visent désormais l'étape suivante, l'obtention du label Pépinière d'Entreprise.



Ils ont déjà signé leur 1^{er} contrat avec la SRB (Société des Régates de Brest) et ont pour mission d'améliorer leur site internet.

Le département optoélectronique de l'ISEN-Brest vient de publier un article de Review (livret de 50 pages) dans l'un des plus prestigieux organismes de recherche dans le domaine de l'optique OSA (Optical Society of America).



► Cérémonies de remise de diplômes :

La remise des diplômes de la 14^{ème} promotion brestoise a eu lieu le **Vendredi 1er octobre 2010** à Brest sous le parrainage de **Stéphane Dahan**, Directeur du Développement et des Ressources Humaines du **Groupe ALTEN**.

La cérémonie de remise des diplômes de la 51^{ème} promotion lilloise s'est déroulée le **vendredi 10 septembre 2010**, à Lille, sous le parrainage de **Daniel Malouf**, Directeur Général de la Division e-commerce au sein du **Groupe AUCHAN**.

La cérémonie de remise de diplômes de la 17^{ème} promotion toulonnaise s'est déroulée le **vendredi 24 septembre 2010** à Toulon sous le parrainage de **Frédéric Ponsard**, Directeur de la société **SII - Aix en Provence**



Un nouveau Délégué Général pour l'AI ...

Ingénieur ISEN 1983, j'ai principalement exercé des fonctions de Chef de Projet, de Responsable Qualité - 5S - Environnement, de Responsable de Marché en Maîtrise d'œuvre, enfin de Formateur, ceci dans diverses entreprises, allant du domaine de l'électronique au monde ferroviaire.



Cet été, j'ai rejoint l'AI ISEN en tant que Délégué Général, chargé d'animer et de développer le réseau des quelques 6500 ingénieurs ISEN. Quelques projets sont privilégiés : la création ou le développement de groupes régionaux et à l'étranger, l'aide à la recherche de stages et d'emploi, l'animation du site Internet, le développement des liens avec l'école, à Brest, Lille et Toulon, la vente de l'annuaire aux recruteurs ...

Sans oublier la gestion au quotidien des demandes diverses des ingénieurs et étudiants. Ils sont tous invités à faire des suggestions constructives.

Cette fonction occupe un gros mi-temps... Mon autre mi-temps : la formation et le conseil dans mes domaines de compétences. C'est dans ce cadre que j'ai dispensé cet automne une formation « Manager une équipe projet » aux étudiants de dernière année de Lille.

Il y a beaucoup à faire.

Mais l'artichaut se mange feuille à feuille. Et l'éléphant se mange à la petite cuillère.

Philippe Vandeville, (Lille 1983)

P.S. : Bien entendu, les bonnes volontés comme les adhésions à l'AI sont les bienvenues.

Opération premier emploi : Edition 2010

REBONDIR SUR L'EXPERIENCE 2009

AI Contact de Juin s'était fait l'écho du succès relatif de la première OPE, lancée dans l'urgence d'une situation alarmante fin 2009. A ce jour sur 28 jeunes diplômés 2009 suivis, 2 restent encore en recherche d'emploi, pour des raisons atypiques.

Le principe était donc acquis de s'appuyer sur cette première expérience pour proposer aux futurs Diplômés 2010 une nouvelle «OPE», toujours sur la base d'une adhésion volontaire des intéressés à ce principe, et d'un minimum d'engagement de leur part («aide toi, l'AI ISEN t'aidera...»).

OPE 2010

Une information, basée sur une plaquette dédiée «OPE» (assortie notamment de témoignages) a été communiquée aux Ingénieurs 2010 lors des remises de diplômes.

La situation 2010 semble plus positive qu'en 2009, puisque début Novembre, 80% des Jeunes Diplômés se positionnant sur le marché (dont hors cas particuliers, notamment poursuite d'études) sont déjà en activité ou en cours de conclusion d'un contrat de travail.

Une première proposition d'aide OPE a été adressée à une partie des Ingénieurs 2010 concernés. Cinq d'entre eux seulement nous ont

répondu. Comme la situation des Ingénieurs en cours de recherche évoluait rapidement et que nous souhaitons disposer d'un état des lieux précis sur les 3 Campus, nous lançons officiellement l'OPE fin Novembre auprès de l'ensemble des diplômés 2010 potentiellement concernés.

DES OUTILS ET UNE APPROCHE AMELIORABLES

En parallèle au lancement de l'édition 2010, nous étudions plusieurs améliorations possibles pour la suite. Tout d'abord, en prévoyant une information plus précoce des élèves-Ingénieurs sur les avantages potentiels du réseau ISEN et plus spécifiquement l'OPE.

Ensuite, il paraît primordial de «fiabiliser» le lien entre l'AI et les Ingénieurs: un nombre significatif de courriels reviennent avec un message d'erreur sur l'adresse du destinataire. Un moyen efficace consiste à utiliser «l'adresse à vie AI ISEN» (nom.prenom@aisen.org) qu'il suffit de paramétrer ensuite pour rediriger les messages vers l'adresse actuelle.

Enfin, le réseau repose sur la participation de chacun, au minimum en tenant à jour son profil professionnel sur le site (activité ou non, nom de l'employeur, poste occupé). Etre visible est doublement utile:

comme point d'entrée à une possible demande de contact dans son entreprise, comme destinataire potentiel d'une proposition d'emploi, ou de projet d'affaires ou d'entreprise.

Bien entendu, au fur et à mesure de l'expérience professionnelle, l'AI n'est qu'un des réseaux d'un Ingénieur ISEN, parmi d'autres qu'il construit et entretient. En revanche, c'est un outil précieux pour les Jeunes Diplômés, aussi bien pour eux-mêmes que pour des recruteurs à la recherche de débutants.

APPEL AUX VOLONTAIRES

Le parrainage OPE des Jeunes Diplômés est un investissement modeste puisqu'il consiste en quelques coups de téléphone ou échanges de mails, relecture d'un CV, etc... Le rôle du parrain est d'abord de «coacher» le candidat, et non de s'engager à lui trouver un emploi dans son propre réseau (bien sûr ce n'est pas non plus exclus...).

Merci donc aux «parrains» potentiels de se manifester, par e-mail à reseau@aisen.org, ou sur le site www.aisen.org, dans le Forum EMPLOI ET RESEAU/Opération Premier Emploi

Le réseau ISEN a besoin de vous, vous pouvez avoir besoin du réseau...



Les 50 ans de l'Association..

A la demande générale et suite au succès du 1er rallye dans les Flandres pour les 50 ans de l'Isen, l'idée de faire un second Rallye s'est imposée d'elle-même pour fêter les 50 ans de la création de l'A.I.

Notre assistante, Patricia Maincent, accompagnée cette fois de Nathalie Rousseaux, assistante de direction de l'Isen, ont concocté un parcours en « Pays de Pévèle » partant de l'Isen à Lille pour arriver à Cysoing en passant par Bouvines, Louvil, Templeuve, Cappel en Pévèle, Bersée, Mons en Pévèle, Mériqnies, Genech et Bachy

Cette journée fut une réussite totale d'après les nombreuses louanges : 61 participants et 16 voitures.

Les questions étaient diverses et variées, les objets à ramener parfois cocasses (comme une araignée vivante ou un spéculoos emballé) et ce rallye s'est déroulé avec une grande motivation mais surtout de la bonne humeur et de bonnes parties de rigolades .

Tout s'est terminé le soir avec un buffet-apéro et l'annonce très attendue des résultats ainsi que la remise méritée des lots aux 3 équipages gagnants :

- **1^{er} prix** : un coffret cadeau « smartbox » d'une valeur de 200 euros remporté par David Quagebeur et son équipage
- **2^e prix** : un repas gastronomique pour 2 personnes au Château d'Aubry, remporté par Catherine et René Priester
- **3^e prix** : 2 Places de théâtre ou de concert, remporté par Anne-Cécile Bouscary et son équipage

Nous remercions les municipalités de Mons-en-Pévèle et Cysoing pour avoir mis à notre disposition un stade de foot pour le pique-nique et une salle des fêtes pour le cocktail.



Un nouveau concept : LE CAFÉ RÉSEAU !!

A l'heure où le monde professionnel est régi par Internet et les nouvelles technologies, on voit se développer de nombreux moyens de travailler son réseau professionnel ou personnel. Viadeo, Facebook, Linked In, tous les moyens sont bons et même parfois indispensables pour rester en contact ou pour en créer de nouveaux. Mais il ne faut pas oublier d'où nous venons et parfois une bonne bière parle beaucoup plus qu'un mail. C'est pourquoi j'ai proposé la création du Café Réseau ISEN sur Lille. L'objectif est

de se retrouver entre anciens venant de tous horizons et permet ainsi de nous retrouver pour échanger sur le sujet qui conviendra à tous. Alors, si vous souhaitez retrouver de vieilles connaissances ou si vous souhaitez tout simplement passer un moment avec des gens qui ont fait la même école que vous, venez le 3ème Jeudi du mois à la Mangrove, rue d'Angleterre dans le Vieux Lille, on vous attend avec plaisir.

Cette première expérience à Lille étant prometteuse, nous ne pouvons qu'inviter tous les ingénieurs à faire de même dans leur région...

Frédéric Allexandre (Lille 2003)
frederic.allexandre@actif-solution.com

A vos agendas !

■ Samedi 22 janvier 2011:

Forum Inter-Isen de l'Isen-Lille.

Les ingénieurs sont invités autour de tables rondes de différents thèmes tels que Management de projet et développement d'affaires, les Systèmes d'Information, Réseaux et Multimédia, Technologies Numériques ou Technologie et Environnement ... et ils peuvent ainsi transmettre aux jeunes élèves-ingénieurs la passion de leur métier.

■ Vendredi 11 février 2011:

Journée des Ingénieurs ISEN à Brest

où des anciens de l'école présentent leurs divers métiers à des groupes d'étudiants autour de tables rondes à thèmes tels que Recherche et Enseignement, Télécommunications, Réseaux, Ingénieurs d'affaires/Commercial, Informatique, Création d'entreprise, Biotechnologie, Electronique, Robotique, Systèmes embarqués.

■ Vendredi 8 avril 2011:

Gala des 20 ans de l'Isen-Toulon.

Déjà 20 ans que l'ISEN-Toulon fournit au marché du travail des ingénieurs sérieux et compétents. Pour cette occasion très spéciale, l'équipe du GALA 2011, en accord avec la direction, a décidé d'organiser une soirée à la hauteur de l'évènement.

Espérant réunir plus de 400 participants, cet évènement sera placé sous le signe de la générosité car la moitié des bénéfices de la soirée sera reversée à l'association ISEN Espérance. Un système de partenariat avec les entreprises est proposé. Si vous êtes intéressé ou si vous souhaitez simplement de plus amples informations, contactez l'équipe organisatrice et elle se fera un plaisir de vous répondre dans les plus brefs délais. (matthieu.nicod@isen.fr-06 09 16 76 20)



Immense succès de la soirée à Matignon.

En l'honneur des Ingénieurs et Scientifiques de France

Le 3 novembre le Premier Ministre François FILLON a reçu à l'hôtel de Matignon les Ingénieurs et Scientifiques de France à l'occasion de leur 150 ans d'utilité publique. Le 22 décembre 1860 Napoléon III signait en effet un décret déclarant la Société civile des ingénieurs «établissement d'utilité publique».

Immense succès que cette soirée, à en juger par le fait que tous les salons de Matignon étaient remplis avec plus de 400 ingénieurs présents.

Répondant au discours de Julien ROITMAN, Président d'Ingénieurs et Scientifiques de France, le Premier Ministre François FILLON était accompagné de Mme Valérie PECRESSE, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, de MM. Christian ESTROSI, Ministre Chargé de l'Industrie, et Marc-Philippe

DAUBRESSE, Ministre de la Jeunesse et des Solidarités actives, présents pour honorer les vocations d'ingénieur et de chercheur qui sont au coeur de notre Histoire et de l'ambition présente de la France.

Le Premier Ministre a conclu en déclarant que : « pour accompagner la modernisation

de la France, et pour gagner la bataille de la compétitivité, notre pays a besoin de ses ingénieurs. Et ensemble grâce à vous tous qui croyez dans la capacité de réalisation et d'invention de notre pays, je pense que nous sommes sur la bonne voie».

L'enquête « ingénieurs 2010 »

Dans le cadre de « l'observatoire de l'ingénieur » d'Ingénieurs et Scientifiques de France (CNISF), les résultats de l'enquête 2010 (21ème édition) ont été publiés. Cette enquête a connu de nouveau un grand succès avec plus de 45 000 ingénieurs répondants et 602 pour notre Groupe. Cette représentation sans égale, par la taille et la diversité de l'échantillon, fait de cette enquête l'information de référence sur l'état de la profession d'ingénieur en France.

Au-delà des sujets d'observation habituels (rémunération, emploi, satisfaction

professionnelle) ont été ouverts cette année trois chapitres de grand intérêt au regard de l'actualité :

- l'emploi : recrutements, chômage
- les ingénieurs face à la « crise »
- l'attractivité des entreprises
- la formation, initiale et continue

Les résultats de l'enquête ont été envoyés aux ingénieurs ayant participé à l'enquête à condition d'avoir laissé une adresse email valide.

<http://www.cnisf.org>



La vie des promos

Le 5^{ème} rassemblement de la 3^{ème} promo **ISEN Lille 1962**

Du 18 au 21 octobre 2010 eut lieu le 5^{ème} rassemblement de la 3^{ème} promo de l'ISEN Lille, à Gien et ses environs. Le 1^{er} rassemblement avait eu lieu à Mirebeau, dans le Haut Poitou, en 2000, le 2^{ème} à Lille, en 2003, le 3^{ème} à Trégastel, en 2005, et le 4^{ème} à Toulon en 2007. La 3^{ème} promo de l'ISEN Lille doit détenir le record des retrouvailles, qui réunit, chaque fois près de la moitié de la promo, malgré le décès de 7 de nos camarades et 6 perdus de vue.

Au moment de ce rassemblement, avaient lieu des événements qui furent un souci pour le ravitaillement en carburant, mais rien n'arrête des ISEN et un seul manquait à l'appel, découragé par les barrages du côté de Marseille. Les septuagénaires de la 3^{ème} promo de l'ISEN Lille gardent bon pied, bon œil.

Le rassemblement avait été organisé par Yves Pinault (choix du lieu, hébergement,

gastronomie), par André Poulain (Secrétariat, Trésorerie) et Joseph Swaenepoel (culturel, visites).

Le lundi soir, l'accueil des Anciens eut lieu au SANOTEL de Gien, en bord de Loire, face au château. Après un cocktail de bienvenue, offert par le SANOTEL, nous eûmes droit à un deuxième apéro à l'Auberge des Gourmets. Le dîner fut précédé de la projection du DVD préparé par Joseph, fort appréciée, où on revit les salles de cours et de TP, une allocution de Norbert, une virée chez Malou, les nuits dansantes ISEN, le voyage de fin d'études, les 4 rassemblements précédents.

Il avait fallu, auparavant, qu'André se batte, une bonne partie de l'après-midi pour faire fonctionner son PC avec le vidéoprojecteur loué à Gien. Finalement le film se mit à démarrer, sans qu'André sache pourquoi. Comme quoi l'Informatique, comme la Médecine, est plus un Art qu'une Science !

A la fin du dîner, Joseph nous détailla le programme du lendemain, commençant par un petit déjeuner à 7h30 ! Nous en fûmes un peu ébouriffés... Le lendemain matin, tout le monde était à l'heure.

Un agitateur tenta de bouleverser le programme de Joseph en défilant avec un pancarte « S...o, t'es foutu ! Les ISEN sont dans la rue !... » mais il eut peu de succès.

Le programme sérieux démarra le mardi matin.

La première étape de ce parcours du combattant fut la visite guidée de la ville de Briare :

- le monument au fondateur de la Fabrique des Emaux, Jean Félix Bapterosses (qui fit reconstruire l'église en pillant la Trésorerie de la Fabrique), les façades des maisons des 19^{ème} et 20^{ème}, richement ornées de motifs en émail, le port de plaisance, l'ancien lavoir, l'Hôtel de Ville construit sur les restes de l'ancien château et entouré des douves, l'ancienne glacière où on entassait la neige, l'hiver, pour faire de la glace et boire frais l'été, l'ancienne rue principale et ses petites maisons à grenier, l'église, de style pseudo byzantin quelconque mais qui renferme des richesses aussi bien ses motifs en émail à l'extérieur, que ses nombreuses ornements en émail au sol et sur les monuments, la devise incrustée sur le sol, à l'entrée nous rappelant « BONUS INTRA, MELIOR EXI » ! Jacquou Dupire en profita pour faire quelques vocalises (ALLELUIA...) et des regards insistants signifèrent à Yves PINAULT que ce n'était pas l'endroit où entonner son fameux KYRIE (des moines), et enfin le pont-canal, le plus long d'Europe, construit entre 1890 et 1894.

Le temps devint menaçant et les parapluies commencèrent à fleurir.

Ce fut alors l'embarquement, dans l'ordre et la discipline, sur le bateau touristique Cœur de France (une pénichette-restaurant, modèle promène-couillons) pour une croisière de 3h et demie. Après un passage aller-retour sur le pont-canal (il y a si peu d'espace de chaque côté de la pénichette, qu'elle a tendance à faire la boule de billard sur les bords du pont-canal, amortis par un parement en bois). Le bateau emprunta ensuite l'ancien canal et se fit sasser dans 3 écluses à l'aller et autant au retour pour revenir au même niveau qu'au départ. Les berges étaient très jolies et de ravissantes maisons enrichissaient le décor. Tous les participants se comportèrent vaillamment et ne souffrirent pas du mal de mer. Nous eûmes tout de même une grosse émotion quand le bateau resta coincé au fond d'une écluse et que le capitaine fit remettre un peu d'eau dans l'écluse pour décoincer le bateau. Le repas, précédé d'un apéro, fut plutôt une bonne surprise car on s'attend au pire dans de genre de piège à touristes.





Le petit déjeuner du mercredi matin fut plus cool, le départ de l'hôtel étant fixé à 9 heures.

Dès le débarquement, nous avons foncé à Sully pour la visite du château. Les ch'tis furent heureux d'apprendre que Sully, Ministre de Henri IV, et qui cumulait une ribambelle de fonctions et les rentes y afférant, s'appelait Maximilien de Béthune (l'origine de ses ancêtres). Le château est impressionnant et recèle de magnifiques pièces, appartements, meubles, tapisseries (avec beaucoup de motifs mythologiques). Une jeune guide, au regard un peu coquin (selon certains) nous passionna. Elle n'osa pas entonner une certaine chanson, quand elle nous révéla que le château avait été construit pour la Duchesse de La Trémoille (celle qui, malgré sa grande piété et qui se prononce Trémouille, d'où la rime), mais on comprit à son coup d'œil égrillard qu'elle connaissait bien les paroles.

A la sortie du château, l'orage nous attendait. Joseph tenta d'écourter la journée et de shunter la visite de Sully, mais les vaillants Anciens de l'ISEN 62 (que rien n'arrête) l'en dissuadèrent. Après être passés devant une belle statue de Sully, (ceux qui étaient sans parapluie, firent des bonds d'abri en abri), nous atteignîmes une église collégiale qui était, auparavant, située dans l'enceinte du château, et qui fut démontée pierre par pierre et remontée en ville. Ce fut l'occasion pour Jacquou de nous refaire des vocalises, et pour Brigitte Volpert de nous raconter la légende illustrée par un vitrail, où il est question d'un jeune homme condamné à la pendaison pour une peccadille, qui est pendu mais qui se met à parler, et d'un poulet rôti qui se met à chanter devant le père du pendu.

Epuisés par cette journée, nous revînmes sains et saufs à l'hôtel. A la fin du dîner, à l'Auberge des Gourmets, nous n'eûmes pas le courage de suivre Marc Kudlikowski qui se proposait de visiter les bars de Gien. Certains prétendirent que ça ne valait pas le clou, qu'il n'y avait plus de rue de la Clef, etc.... En bref, un constat de vieillerie fut établi, de facto. Quand on pense que notre première rencontre, dans le Poitou, se termina à 2h du matin !...

Ce fut l'occasion, pour certains de voir passer, le long du lit herbeux de la Loire, un berger avec ses chiens, ses chèvres et ses moutons.

Ensuite, direction la faïencerie de Gien. Un jeune guide nous entraîna dans le Musée. Le Musée réunit les plus belles pièces produites depuis la création de la fabrique par l'anglais HALL, en 1821. (Il eut beaucoup d'Effet ricanèrent certains Anciens !). Cela va d'un gigantesque vase de 3m de haut à des miniatures, en passant par des horloges, de la vaisselle. Seul regret : aucun pot de chambre ne figure dans ces collections. Puis, une guide nous introduisit dans la fabrique. Là où s'activaient plus de 1 000 personnes, il n'en reste plus que 150 environ, mais les progrès techniques ont permis d'automatiser certaines tâches. Pas toutes, loin de là. Quand on voit le temps passé pour produire un objet, on en comprend mieux le prix. Une base de clientèle importante reste les gens riches et les heureux propriétaires des champs pétrolifères. On nous expliqua donc tout le processus, la différence entre la faïence, l'émail, la porcelaine, le biscuit. Certaines tâches restent manuelles : le dépolisserage des pièces brutes, le lavage des pièces avant cuisson, l'ébavurage de la pâte forcée dans le moule, certains décors et les retouches au pinceau, etc.... Impressionnant, le four tunnel à 1 000° où les pièces circulent pendant 36 heures, celles qui entrent étant réchauffées par celles qui refroidissent. Même s'il y a une standardisation des décors (reproduits par des espèces de décalcomanie), la fabrique détient près de 6 000 plaques de décors différents et propres à Gien, et il y a toujours des créations uniques proposées par des peintres et décorateurs. La boutique permit à chacun d'acquérir quelques souvenirs de notre passage.

Après un dernier passage à la Table des Gourmets, nous partîmes à l'assaut du château de Gien. Le château fut miraculeusement épargné lors des bombardements de 1940, un violent orage ayant éteint le début d'incendie. C'est une bâtisse impressionnante, érigée à

la fin du XV^{ème} siècle pour Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, et qui accueille un Musée de la chasse, un des plus beaux d'Europe. On peut y voir toutes les armes de chasse, depuis l'arbalète jusqu'au fusil « cassé » à cartouche, les couteaux et poignards de chasse, les cors et trompes, les boutons de vénerie, des tableaux et tapisseries cynégétiques, des « massacres » et « trophées » (dont ceux de Montalembert, et de Grossouvre, dont les noms diront quelque chose à ceux qui s'intéressent à l'Histoire récente), des sculptures animalières, des animaux naturalisés, et les magnifiques charpentes du château.

Et nous nous séparâmes en 2 groupes pour la découverte des vins du Giennois (AOC depuis 10 ans), un groupe chez MELLOTT, à Gien, l'autre groupe, chez POUPAT, à Briare.

Nous étions dans les temps, ce qui nous permit de bien nous préparer pour le dîner de gala dans les salons du traiteur Amaury Bonnard, une superbe auberge avec feu de cheminée. Après les traditionnelles photos de groupe, des serveuses avenantes nous proposèrent de bons cocktails et de délicieux petits fours. Le cadre était joli, la vaisselle et les couverts de bon goût, la cuisine appétissante terminée par une omelette norvégienne, les vins corrects. Ce fut l'occasion pour Joseph de donner ses ultimes consignes pour le lendemain matin, pour André d'annoncer qu'il y avait un trop perçu et qu'il allait envoyer un chèque de remboursement, et pour François Le Marrec d'annoncer, qu'avec Danielle, sa charmante épouse, il organiserait, dans la première quinzaine de septembre 2012 (Cinquantième de la sortie de la promo), les 6èmes retrouvailles à Arcachon. Des applaudissements nourris accueillirent ces bonnes nouvelles.

Et le jeudi matin, après un copieux petit déjeuner, nous nous séparâmes, la larme à l'œil, mais en sachant bien que dans deux ans il y aurait moins de châteaux et de musées qu'à Gien, mais que d'autres bonnes surprises et réjouissances nous attendraient dans la région d'Arcachon et du Bordelais.

Yves Pinault (Lille 1962)

La vie des promos .



10 ans ...

« On s'était dit rendez vous dans 10 ans... » reste une chanson icône des années 90 qui arrive régulièrement à être le reflet de la réalité. Ce week-end, le regroupement de la promotion 2003 des U en était manifestement un bon reflet puisque nous fêtons nos 10 ans d'entrée à l'Isen. La différence majeure étant que l'ensemble des anciens étudiants ne se sont pas vraiment perdus de vue, loin de là. Mais pour mieux le comprendre, il faut revenir justement 10 ans en arrière...

Septembre 2000 au sortir des jeux olympiques et de la victoire française à l'Euro (oui, on vous le dit, une autre époque), 16 personnes gagnent l'Isen pour vivre 3 ans d'études les amenant au diplôme d'ingénieur. La particularité de ces 16 est d'avoir fait un IUT, une fois la porte du boulevard Vauban passé, ils en sont devenus des « U ». Autre particularité, parmi ces 16, une seule fille qui ne restera malheureusement pas longtemps pour ne laisser que les 15 derniers entre eux se débrouiller avec les densités d'état,

la cristallographie et autre mécanique quantique et ce 3 années durant.

Parmi eux, autant de personnalités différentes qui formeront une belle bande d'amis qui aime à se retrouver tous les jours, dans un premier temps, profiter des cours de Mmes Hladky et Litton. Mais le plus fort reste à venir puisque, depuis le diplôme en 2003, les U mettront un point d'honneur et surtout de plaisir à se retrouver au moins une fois par an si ce n'est pas 4 ou 5 au rythme des naissances, mariages et autre occasions de célébrer, faire la fête ... On décomptera alors des week-ends dans le nord, en Belgique, sur le bassin d'Arcachon, des Mariages en Bretagne, en Auvergne et toujours dans le nord.

Et voilà, octobre 2010, la chanson de Bruel ne saurait mentir, le temps passe vite et les 15 sont toujours là, mais ils ne sont plus tout seuls. Depuis il faut mettre les comptes à jour régulièrement. Au-delà des U, s'est également introduit très rapidement le concept des U-ettes qui aujourd'hui sont au nombre de 13. Les premières étaient là dès le début et d'autres sont arrivées très récemment et sans compter les 2 U-coeurs

encore à prendre. Ensuite, d'autres membres ont fait leur apparition : onze mini-U, sans compter deux autres en gestation... Exceptionnellement pour ce week-end, les enfants sont restés à la maison pour mieux laisser les parents profiter du week-end de retrouvailles.

Tout ce petit monde s'est donc retrouvé à mi-chemin entre les régions Parisiennes et Lilloise (les deux seuls habitant la région Niçoise ne sont pas inclus dans le calcul du mi-chemin) en Normandie, au Tréport, pour faire ce que finalement il sait faire de mieux ensemble, faire la fête, s'amuser, boire un peu, danser pas mal, faire un volley sous la pluie et surtout prendre du bon temps, se remémorer les quelques bonnes années passées et imaginer les prochains bons moments à venir.

C'est l'occasion également de donner des nouvelles à tous et s'apercevoir que les 15 étudiants ayant débarqué boulevard Vauban en 2000 sont devenus des ingénieurs travaillant dans les plus grands groupes industriels (Renault, Auchan, EADS, CGG Veritas, JC DECAUX), les entreprises de Conseil (CapGémini, Atos, Alten) mais également ceux qui ont fait leur chemin un peu plus loin que l'Isen pour devenir entrepreneur !

Au final, 10 ans après la motivation reste toujours intacte et ce malgré le poids des ans qui rend les soirées (un tout petit peu) plus sages. Les U resteront toujours les U dans nos têtes et chacun a goûté son plaisir d'être présent. Et cela vaut également pour les « U-ettes » qui finalement auront couché pas mal de U le samedi soir !

Prochaines étapes : 2 naissances et deux mariages prévus en 2011. Le U-Agenda est donc bien rempli pour l'année prochaine et on voit déjà beaucoup de mail passer pour inscrire au calendrier les 11 ans, les 10 ans de la sortie de l'école et encore bien d'autres événements à venir. Tous souhaitent que les futures promotions puissent avoir cette même vie et qu'elles trouvent au sein de l'Isen l'esprit de camaraderie dont nous profitons tous encore aujourd'hui. Au final, nous retiendrons que malgré les quelques difficultés des anciens iutistes lors des cours de physique, nous aurons tous retenus le principe des fractales pour l'appliquer à ces week-ends : une forme simple que l'on souhaite voir se répéter à l'infini ...

La vie des promos

3 ans déjà !

Eh oui déjà 3 ans que la p48 est sortie de l'ISEN-Lille.

Par un beau soleil et une douceur qui sent l'été indien, les anciens se retrouvent pour une initiation au golf. Encadrés par une pro à l'accent du sud, les ISEN s'essaient au putting-green. Appliquant parfaitement ses conseils de balancier des épaules, Damien remporte le concours haut la main. L'initiation se poursuit sous la bulle, au practice pour apprendre à swinger (sans musique mais en montant les bras jusqu'à

9h et poussant la balle jusqu'à 15h). Tout de suite ça se corse, entre les rase-mottes (quand la balle ne décolle pas) et les air-shots (quand on passe au dessus de la balle qui nous nargue car elle n'a pas bougé d'un poil !), il en faut de la patience ! Certains se débrouillent bien, d'autres....moins ! En tout cas tous se retrouvent à la terrasse profitant du soleil pour échanger sur leurs chemins parcourus et prendre

les dernières nouvelles de l'ISEN. Pour clôturer la journée nous dinons au Portos, resto ambiance de la rue de la Monnaie, et buvons quelques verres dans une rhumerie du vieux-lille. On se retrouve dans 3 ans ?

Bravo à Damien et Marine pour l'organisation et merci à l'AI pour son soutien.

Marlène Louchart (Lille 2007)



La vie des étudiants

Pour dynamiser les initiatives des associations étudiantes, l'AI ISEN a mis en place un dispositif de soutien financier aux manifestations organisées par les élèves-ingénieurs ISEN.

Ces manifestations doivent :

- contribuer au rayonnement de l'ISEN
- favoriser les échanges avec les ingénieurs ISEN
- stimuler l'engagement associatif

Pour préparer sa décision, l'AI ISEN soumet les dossiers à un jury de sélection paritaire (étudiants / ingénieurs) qui attache une attention particulière :

- à l'originalité de la manifestation
- au montage financier et aux efforts effectués pour la recherche de sources de financement autres que l'AI ISEN

Montant de la subvention

Le montant du soutien apporté par l'AI ISEN peut être modulé, en fonction du nombre de participants, de l'intérêt de la manifestation ainsi que de son adéquation avec les critères de sélection.

Seules les dépenses de fonctionnement liées à l'organisation de la manifestation pourront être retenues.

Sont exclus de l'assiette des dépenses éligibles les frais personnels.

Pour chaque école, le projet arrivé en tête reçoit une subvention de 500 €, le second 300 € et les 3ème et 4ème 200 €.

A titre indicatif, les subventions de l'an dernier ont été attribuées à :

PROJETS	NOTE	CLASSEMENT	SUBVENTION
Brest 4L Trophy 2010	13,97	10	100 €
Brest Gala 2010	14,00	8	300 €
2010 Brest Trophisen	13,53	12	100 €
Brest-Zogoré 2010	15,50	2	500 €
Lille 4L Trophy 2010	13,60	11	100 €
Lille Raid'Action	13,50	13	100 €
Lille CC Edhec 2010	14,77	5	500 €
Lille Club Robotique 2010	13,40	14	200 €
Lille Raid ISEN 2010	14,50	6	300 €
Toulon 4L-Esperance 2010	14,00	8	100 €
Toulon AS - Unigames 2010	14,90	4	200 €
Toulon ISEN Engineering 2010	15,60	1	500 €
Toulon ISEN Esperance 2010	15,30	3	300 €
Toulon MIT 2010	12,27	15	
Toulon Ski isen 2010	11,83	16	
Toulon Spi Dauphine 2010	14,17	7	200 €

Soit un total de 3 500 €

Seuls 2 projets n'ont pas reçu de subvention.

Les projets de cette année sont actuellement en cours de notation...et vous aurez dans les prochaines revues, le compte rendu des activités qui auront abouti.

Vous reconnaissez-vous ?

2000

Toulon



Carnet

NAISSANCES

■ **MATTHIEU**, fils de **Claire-Marie** (Lille 2000) et Thierry **LACHAUD-HAINGUE**, le 2 juillet 2010 à Grenoble (38)

Nous présentons nos très vives félicitations aux heureux parents.

DECES

■ **Gaëtan MATH** (Toulon 2008), le 3 juillet 2010 à Digne (04)
■ **Christophe GRAUX** (Lille 1991), le 30 août 2010 à Oudezelle (59)
■ **Mathieu CAPOËN** (Lille 2009), le 29 septembre 2010 à Linselles (59)

Nous présentons aux familles nos très sincères condoléances.



Indicateurs de l'AI

Diplômés groupe ISEN au 31 décembre 2010 : 6 314

Adhérents : 1 092

Nombre d'élèves ingénieurs 2010/2011 : 822

Nombre de promos sorties depuis 1960 : Lille 51
depuis 1994 : Toulon 17
depuis 1997 : Brest 14



En activité depuis maintenant deux ans, CAP ISEN est une association loi 1901 à but non lucratif et à motif économique créée par des élèves de l'ISEN Brest.

Fondée en 2004, Junior-ISEN Toulon est la Junior-Entreprise de l'ISEN-Toulon. Affiliée à la Confédération Nationale des Junior Entreprises (CNJE), notre structure est une association de loi 1901 à vocation économique et à but non lucratif créée et développée autour d'une idée économique, pédagogique et de promotion de l'entrepreneuriat.

Administrée par des étudiants ingénieurs, grâce au savoir-faire que nous avons développé en informatique et en électronique, notre structure permet de répondre aux besoins de nos clients sur de nombreux domaines liés aux nouvelles technologies :

- **Création de sites internet dynamiques et statiques :** PHP / XHTML / CSS • JavaScript / XML • AJAX / Web 2.0 Technologies
- **Conception et design de base de données :** MySQL / Access / Oracle • Merise BDD
- **Analyse et développement de logiciels :** Java / C++ / .Net Technologies • C / Shell / Perl • UML / Merise
- **Conception et architecture de cartes électroniques :** Electronique analogique ou numérique • Circuits programmables • Microcontrôleurs • Cartes électroniques • Création de carte (PCB)

Management d'équipe, projets, apprentissage et expérience professionnelle sont les maîtres mots de notre Junior-Entreprise.

Nous tentons aujourd'hui d'adhérer à la Confédération Nationale des Juniors Entreprises afin de rejoindre le cercle des Junior-Entreprises du groupe ISEN.

Notre rôle est d'entrer en contact avec des entreprises ayant des projets à réaliser puis de rechercher au sein de l'ISEN Brest des élèves pour les réaliser. Ainsi, ces derniers mettent à l'ouvrage les connaissances théoriques acquises au cours de leur scolarité dans notre école.

Nos élèves réalisent essentiellement des sites Web, mais leurs capacités d'élèves ingénieurs leurs permettent aussi de réaliser des bases de données, de la programmation (en Java, C, C++, PHP), d'utiliser le langage VHDL, de faire l'automatisme... Nous avons jusqu'ici réalisé plusieurs projets, et sommes actuellement en contact avec plusieurs grandes entreprises; notre carnet d'adresses se crée petit à petit.

ISEN Concept possède le label « Junior-Entreprise » depuis 1983.

Nous mettons au service des entreprises des élèves ingénieurs formés aux toutes dernières technologies. De plus, nous avons peu de frais de fonctionnement, ce qui nous confère un rapport qualité/prix parmi les meilleurs.

L'ISEN Concept conseille, réalise des études de faisabilité, des traductions techniques, des applications, des sites Internet ou Intranet, des prototypes et ce, dans nos domaines de compétence :

- **Informatique :** Solutions Web • Logiciels • Réseaux
- **Electronique :** Microprocesseurs • Microcontrôleurs • Microélectronique • Electronique de puissance (alimentation stabilisée, ampli...)
- Création de carte (PCB)
- **Automatique :** Modélisation • Analyse • Commande • Régulation
- **Télécoms :** Traitement de signal (modulation de signaux analogiques et numériques) • Installation de serveurs

